

UN MERVEILLEUX RECORD EST ETABLI PAR SCOTT ET BLACK

Ces deux aviateurs anglais ont parcouru en 70 heures, 59 minutes et 50 secondes une distance de 11,323 milles — Ils gagnent le prix du derby aérien Angleterre-Australie — Une vitesse moyenne de 160 milles à l'heure — Les deux aviateurs n'ont pas dormi durant leur voyage — Ils sont épuisés mais ravis du résultat obtenu — Les aviateurs hollandais forcés d'atterrir à Albany.

Melbourne, 23. (C. P.-Cable). — Le qu'ils atteindraient Melbourne vers minuit, à l'heure de l'est américain. Notre appareil ne pouvant développer que 180 milles à l'heure, nous n'avons aucune chance de gagner la course", a dit Pangborn. Aussi nous sommes tous contents de suivre sans difficultés ni inconvénient.

IMMENSE OVATION

Scott et Black ont été l'objet d'une immense ovation à leur arrivée ici. Scott a essayé de faire un discours, mais les acclamations étaient telles qu'on n'a pu l'entendre. Sir MacPherson Robertson, qui avait organisé cette course et figurait au premier rang des organisateurs de la célébration du centenaire de Victoria, le lord maire de Melbourne et d'autres personnalités souhaitèrent la bienvenue aux deux aviateurs arrivés au terme de leur voyage.

Parlant à la suite de Scott, Black s'approcha du micro et dit tout simplement : "Je n'ai jamais fait un discours de ma vie, et tout ce que je dois vous dire, c'est que je vous remercie."

Le consul de Hollande fut présenté aux vainqueurs, et leur offrit un bouquet de fleurs au nom de l'aviation marchande hollandaise.

Scott déclara de l'agence Reuters : "Ni l'un ni l'autre n'avons pu dormir du voyage. Il fallait travailler tout le temps. À la fin nous étions passablement fourbus, mais nous nous sentons mieux à présent."

Les deux aviateurs gagnent le prix de \$50,000. Le wing-commander Cole, vice-président du comité de la course, dit que leur succès constitue la plus grande victoire aérienne encore remportée.

SIX ESCALES

Ils n'ont fait que six escales en cours de route, et cinq de celles-ci étaient prévues pour le ravitaillement en essence. En comptant tout le temps écoulé depuis leur départ, ils ont fait leur voyage à la vitesse moyenne de 160 milles à l'heure, mais si on ne compte que les heures de vol réel on constate qu'ils ont franchi les airs à raison de 176 milles et demi à l'heure.

L'appareil qui leur a permis d'accomplir ce tour de force est l'un des trois avions construits exprès pour la course par la de Havilland Company. Il a la forme d'un projectile. Il peut voler à beaucoup plus que 200 milles à l'heure, et son rayon de vol atteint 2,700 milles.

Avec cet appareil les deux Anglais sont arrivés sans encombre aux rives de la mer de Timor, qui sépare les Indes hollandaises de l'Australie. Durant la traversée de cette mer ils eurent un ennui de moteur. Le moteur fut réparé à Darwin mais leur causa encore des ennuis jusqu'à Melbourne.

EPUISES

A leur arrivée les deux aviateurs étaient littéralement fourbus. Ils n'avaient eu que quelques heures de sommeil depuis leur départ de Londres. "Ca été un cochon de voyage, et c'est encore en dire trop de bien", proféra Scott en descendant de la carlingue.

LES HOLLANDAIS

Lui et son compagnon finissaient bien en avance sur leurs concurrents les plus proches, les deux Hollandais Parmentier et Mol, qui montaient un gros avion à cabines avec trois passagers, ont atteint Charleville, à 787 milles de Melbourne, à 6 h. 45 ce soir, heure locale.

Melbourne, 24. (mercredi, heure d'Australie). — Parmentier et Mol, les deux Hollandais perdus depuis des heures dans une tempête de pluie, 200 milles au nord-est de Melbourne, ont atterri sains et saufs à Albany. Il était alors 1 h. 20 du matin, mercredi, à l'heure australienne et 10 h. 20 du matin, mardi, dans l'est américain. Les deux aviateurs quittèrent Charleville pour Melbourne à 5 heures ce matin (EST), espérant bien se placer seconds dans la course. Cette place leur est maintenant disputée par les deux Américains qui ont quitté Port Darwin ce matin.

LES AMERICAINS

Le troisième avion, monté par les Américains Roscoe Turner et Clyde Pangborn, est arrivé à Port Darwin à 4 h. 50 cet après-midi (heure de Melbourne) et est reparti ensuite pour le sud. C'est l'unique compétiteur "all-américain" dans la course.

Melbourne, 23. (Trad. de l'A. P.). — Le colonel Turner et Clyde Pangborn, troisième jusqu'ici dans la course, ont déclaré à Darwin aujourd'hui

SCOTT ACCOMPLIT UN AUTRE EXPLOIT AERIEN



En soixante et onze heures et trois minutes, le lieutenant aviateur C.-W.-A. Scott et Campbell Black ont franchi la distance qui sépare la Grande-Bretagne de l'Australie pour gagner la course à laquelle prirent part des aviateurs de plusieurs pays. Charles Scott avait déjà abaisé, le 26 mai dernier, le record du voyage de Londres à Melbourne, Australie, établi précédemment par le commandant Charles Kingsford-Smith. On voit ici le lieutenant Scott reçu par son père et par sa mère à son retour après avoir abaisé le record de Kingsford-Smith.

Ferme réponse de Taschereau aux éditeurs des Etats-Unis

Le Premier Ministre de la province de Québec déclare que son gouvernement demandera à Ottawa de prohiber l'exportation du papier-journal vendu aux Américains en bas du prix de revient.

New-York, 23. (Spéciale). — Howard Davis, président de l'Association américaine d'éditeurs de journaux, a déclaré hier que, si les contrats passés avec les papeteriers québécois n'avaient plus les garanties ordinaires, les membres de l'Association seraient invités à se pourvoir de papier ailleurs que dans le Québec.

"M. Taschereau, dit-il, en menaçant de s'ingérer dans les affaires de la St. Lawrence Mills Paper Co. parce que celle-ci veut donner suite aux contrats passés avec des éditeurs de journaux américains, fait douter de la validité et de la sécurité des contrats passés avec les sociétés québécoises."

"Si M. Taschereau et les banques canadiennes, en faisant pression sur la St. Lawrence Mills, créent un précédent grâce auquel les contrats passés par les éditeurs de journaux américains aux papeteriers québécois cessent de valoir, le comité directeur et le comité du papier-journal de l'Association inviteront leurs membres à se pourvoir de papier ailleurs."

M. TASCHEREAU

Montréal, 23. (Trad. de la C.P.). — Le gouvernement québécois va demander au gouvernement fédéral de prohiber l'exportation du papier-journal canadien vendu aux éditeurs de journaux américains pour moins que le prix de revient, s'il le juge nécessaire, a déclaré aujourd'hui M. Taschereau.

C'était la réponse du premier ministre de la province aux protestations de l'American Newspaper Publishers' Ass'n contre l'attitude déjà prise par lui sur cette question.

"Le gouvernement espère, dit-il, pouvoir s'entendre avec les éditeurs américains et les papeteriers canadiens, mais s'il n'y parvient pas, il est prêt à demander à Ottawa de prendre les mesures qui ressortissent au pouvoir fédéral."

Le 10 courant M. Taschereau avait déjà déclaré que la St. Lawrence Paper Company, seule de toutes les papeteries canadiennes, avait consenti à l'un de ses clients pour toute l'année 1935 les prix ruineusement bas du cours actuel.

"Le gouvernement québécois", dit M. Taschereau, "ne peut tolérer qu'on fasse fi de l'intérêt public. Il retirera son aide à cette compagnie et prendra toutes les mesures requises pour défendre les intérêts de la Province. Le papier fabriqué dans le Québec provient des bois de cette province. Le gouvernement québécois a donc un intérêt primordial à ce qu'il soit à des prix profitables."

"Les éditeurs américains sont peut-être justifiés de protester comme ils le font, car ils défendent l'intérêt des leurs, mais nous-mêmes ne faisons pas autre chose en intervenant pour protéger une industrie aussi essentielle à notre province que l'industrie papetière."

"Les capitalistes canadiens et américains ont investi des millions dans l'industrie des pâtes et papiers chez nous. Ces capitaux ont servi à la (Suite à la page 7, 6e col.)"

SOMMAIRE

1ère page, nouvelles générales, 2e, feuilleton, nouvelles de Lévis, 3e, nouvelles générales, 4e, éditorial, 5e, nouvelles diverses, 6e, la vie sociale, 7e, nouvelles diverses, 8e, finances, 9e, radio, 10e, sport, 11e, dans nos théâtres, 12e, petites annonces classées, 13e, naissances et décès, 14e, nouvelles générales.

CHAUFFARD ASSASSIN

Montréal, 23. (D. N. C.). — Un citoyen, M. John Wheeler, 48 ans, 7430 de la Roche, a cette nuit, été tué par un chauffeur que la police recherche activement. M. Wheeler venait d'arrêter à un poste d'essence, rue Château-briand et contournait son auto, quand l'automobiliste meurtrier arriva à toute vitesse. L'acharant et le renversant pour le tuer instantanément. Surpris, l'employé du garage, qui fut témoin du drame, n'eut pas le temps de prendre le numéro de l'auto dont la vitesse augmenta et qui disparut vers le sud. La police fait enquête.

La Shawinigan réduit ses taux à T.-Rivières

La Shawinigan Water & Power vient de décider d'accorder à la ville des Trois-Rivières une réduction de taux plus considérable que celle à laquelle elle est tenue.

Trois-Rivières, 23. (D. N. C.). — La Shawinigan Water and Power Co. a décidé d'accorder une réduction de taux plus considérable que celle à laquelle elle est tenue, en vertu de l'entente intervenue, en septembre dernier, entre elle et le Conseil de Ville.

La franchise qui lui a été accordée en 1936, mais la compagnie décide quand même de soumettre une autre proposition à la cité, par laquelle elle consentait une diminution sur le prix que paie cette dernière pour la consommation électrique de ses divers services. En même temps, elle s'engageait à accorder pareillement une réduction aux consommateurs de la ville, dès que cette dernière consentait à accepter la première entente.

Hier soir, toutefois, la Shawinigan, par l'intermédiaire de son représentant, M. Auguste Barbeau, exposa aux échevins qu'elle soumettait une nouvelle échelle plus avantageuse encore que celle à laquelle elle pourrait s'en tenir. Une résolution, proposée par les échevins Poisson et Mailhot, fut adoptée à l'unanimité pour approuver cette échelle.

Cette convention lie les parties jusqu'à l'expiration de la franchise actuelle, en 1936.

A l'avenir, il n'y aura plus que deux séries de taux, une pour tous les services de résidences privées, (connus sous le nom de service domestique), éclairage, cuisson, usage de tous les (Suite à la page 7, 6e col.)

LE JURY AU PROCES DE N. PHILLIPS

Les premiers témoins entendus ce matin à la Cour d'Assises ont fait revivre devant le corps de jury finalement constitué, les circonstances du terrible drame qui se déroula le 31 août 1933 à Penouille, sur les rives sauvages de la Baie de Gaspé. On sait que le tableau des jurés ayant été épuisé hier avant que l'on puisse trouver douze citoyens aptes à décider du sort de Nelson Phillips on dut en appeler quinze nouveaux parmi lesquels on choisit ce matin les trois suivants: Ross Starn, Joseph F. McDermott, E.-L. Macdonald, H.-E. Scott, Clinton Stewart, John Dunn, C. Holaday, W.-H. Rourke, W.-E. Read, (Suite à la page 7, 1ère col.)

Le professeur Jean Piccard et sa femme dans la stratosphère

Plus de 40,000 personnes ont assisté ce matin au départ des courageux aéronautes partis de Détroit — Six cents pieds cubes de gaz ont gonflé leur ballon.

Détroit, 23. (Trad. de l'A.P.). — Le prof. Jean Piccard et sa femme, Jeanette, ont quitté l'aéroport Ford dans leur ballon pour la stratosphère à 6 h. 58 1/2 ce matin. L'énorme ballon d'argent, gonflé de 600,000 pieds cubes de gaz, s'est élevé dans le ciel matinal après deux heures d'attente durant lesquelles les hommes de l'aéroport avaient travaillé ferme pour retirer de l'intérieur du ballon un objet que le vide créé par le gonflement y avait aspiré.

Plus de 40,000 personnes, au nombre desquelles était Henry Ford, assistèrent au départ de l'aérostaf. Cette foule s'était massée sur l'aéroport bien avant l'aube. Le professeur et sa femme y étaient depuis une heure du matin et montèrent dans la gondole à 6 h. 40.

Le ballon s'éleva d'abord lentement en direction du sud-ouest, puis son ascension se fit plus rapide et on ne tarda pas à le perdre de vue. Outre un grand nombre d'instruments scientifiques il emportait dans la stratosphère une mascotte sous les espèces d'une petite tortue nommée "Fleur de lys".

M. et Mme Piccard projettent de descendre quelque part dans l'ouest de la Pennsylvanie. En attendant ils doivent rester en communication avec la terre au moyen d'un appareil de radio à ondes courtes. W.-O. Gassett, ingénieur des radios de la Ford Motor Co., a quitté l'aéroport en automobile pour Toledo plusieurs heures avant l'ascension. Dans cette ville de l'Ohio il guette les signaux du ballon et suit ce dernier par les routes de terre.

Les deux aéronautes ont eu soin de se vêtir chaudement en prévision des basses températures qui les attendent dans la stratosphère.

Détroit, 23. — (Trad. de l'A. P.). — Le professeur et Mme Piccard avaient surmonté les périls de leur ascension dans la stratosphère ce matin et traversé en le survolant le lac Érié. On les a signalés au-dessus de Norwalk, Ohio, à 10 h. 19 ce matin. Ils vogaient à une grande altitude.

DISCOURS DE M. GAGNON A SAINT-JEAN

M. Henri Gagnon, président de la Presse Canadienne et directeur-gérant du "Soleil", rappelle les services que rend au pays la grande agence de nouvelles.

Saint-Jean, N.-B., 23. (Traduit de la C.P.). — Le colonel Henri Gagnon, président de la Canadian Press, a déclaré aujourd'hui que cette association de quotidiens rendait et continuerait à rendre de grands services au pays en le tenant informé de ce qui se passe dans les neuf provinces canadiennes, de Sydney à Victoria.

"C'est ainsi, dit-il, que vous autres dans les Maritimes êtes tenus au courant jour par jour, des problèmes avec lesquels le Québec et l'Ontario industriels, les agriculteurs de la Prairie et les gens du Pacifique, sont aux prises, tandis que nous sommes instruits

DANS LA STRATOSPHERE



Le professeur JEAN PICCARD que l'on voit ici avec sa femme a commencé une autre envolée dans la stratosphère ce matin. L'aéronaute que sa femme accompagne se sert pour cette nouvelle expérience d'un énorme ballon gonflé de 600,000 pieds cubes de gaz. Cette photographie a été prise récemment au cours du départ pour une envolée d'essai en préparation de l'ascension d'aujourd'hui.

Le Japon propose un nouveau traité naval

M. PERRAULT DE RETOUR

L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voie et des Mines, est revenu aujourd'hui d'un voyage de trois jours dans les districts miniers de l'Abitibi, dans les régions d'Amos et de Senneville. M. Perrault, qui était accompagné de M. Hector Authier, député de l'Abitibi, du Dr Pierre Gauthier, député de Portneuf et de M. A.-O. Dufresne, directeur du service des Mines, a visité les mines Siscoe, Sullivan, Greene-Stabell et Lamaque, au sud d'Amos et la mine Tibbimont, au sud de Senneville. Il s'est rendu compte des travaux considérables de chemins miniers ouverts ou entretenus au cours de l'été et des besoins de la région. Le ministre est revenu enchanté de son voyage et des développements considérables au point de vue minier qui s'accomplissent dans cette région.

Le Japon a proposé aujourd'hui un nouveau traité naval d'une grande portée en posant le principe de l'égalité des armements défensifs et en substituant un tonnage maximum au lieu du rapport actuel des trois flottes anglaise, américaine et japonaise. Les deux points cardinaux du plan japonais sont les suivants:

(1) Les puissances tombent d'accord sur le principe de l'égalité des armements fondée sur les exigences de la défense nationale.

(2) On abolit le rapport actuel de 5-5-3 pour lui substituer un tonnage maximum qu'on ne pourra dépasser, chaque puissance restant libre de répartir ce tonnage sur les catégories de navires qu'elle voudra.

(3) On écarte le danger d'une guerre d'agression en réduisant d'une façon draconienne les navires construits surtout pour l'offensive et en prenant la défensive pour base dans le classement des flottes.

LA VITAMINE C

Darmstadt, Allemagne, 23. (Trad. de la P. Ass.). — La firme pharmaceutique Merck annonce qu'à la suite de longues recherches, les chimistes viennent de découvrir un procédé leur permettant d'isoler la vitamine C. Ainsi, l'injection sous-cutanée de cet élément constitutif des corps devient possible. Certains scientifiques de New-York ont exprimé l'opinion que l'injection de la vitamine C. produirait des effets immédiats.

De là, ils ont souligné qu'une injection buccale n'avait pas pour résultat d'opérer aussi rapidement.

TEMPERATURE

Toronto, 23. (P. C.). — La pression est basse au nord des côtes de la Colombie Britannique mais élevée en Ontario et au nord de la province de Québec. Elle est également basse au sud du Manitoba jusqu'au Texas. Des averses sont tombées dans plusieurs districts à l'est du Canada mais il a fait généralement beau dans la région des Grands Lacs et dans l'ouest.

Bas St-Laurent: vents du nord-est; nuageux aujourd'hui et mercredi; peu de changement dans la température.

PREMIER PRIX DU DERBY AERIEN



Voici la coupe d'or qui sera présentée aux gagnants de la course Angleterre-Australie en même temps qu'un premier prix de \$50,000. Les prix sont offerts par Sir MacPHERSON ROBERTSON, de Melbourne, Australie.

NOUVELLES DE LEVIS

Nos malades.
L'épouse de M. Maurice Pelletier, avocat, de Bienville, qui a subi récemment une délicieuse opération chirurgicale à l'hôpital de Lévis, va mieux et est retournée dans sa famille compléter sa convalescence.
— M. Léopold Samson, fils de M. Arthur Samson, rue Ste-Marie, Lévis, a été transporté hier par l'ambulance de M. J.-P. Thibault à l'hôpital de Lévis pour y subir une opération urgente.
— Marcel Guilbault, fils de M. Joseph Guilbault, de Lauzon, a été transporté hier par l'ambulance de M. Maurice Gilbert, à l'hôpital de Lévis. La même ambulance a transporté hier de Lévis, Mlle Claire-Hélène Couture, à la résidence de son père, M. Georges Couture, rue Shaw, de Lévis.
Il est victime d'un douloureux accident.
M. Rami Guay, de Lévis, a été samedi dernier victime d'un douloureux accident, à Ville-Marie, rang de Beaumont. Il coupait du bois lorsque sa hache dévia et vint l'atteindre au pied lui faisant une large entaille. Après avoir fait les pansements nécessaires, M. Guay a pu revenir à sa résidence, rue St-Georges.
La quête pour l'église de Villenay a rapporté \$19.25.
La quinzaine hebdomadaire faite la semaine dernière à domicile à Villenay en faveur de l'église de cette paroisse a rapporté la somme de \$19.25.
Prochain mariage.
On annonce le prochain mariage

Cheveux gris

Le meilleur remède se prépare à la maison

En suivant la simple recette suivante, vous pouvez maintenant préparer chez vous un remède aux cheveux gris préférable à tout ce que vous pourriez acheter. A une demi-cuillère d'eau ajoutée une once de bay rum, une petite boîte de Compound Orange et un quart d'once de glycérine. N'importe quel pharmacien peut vous le préparer ou vous pouvez vous-même faire le mélange à peu de frais. Il s'applique aux cheveux deux fois la semaine jusqu'à obtention de la nuance désirée.

Orléans donne de la couleur aux cheveux gris, fade ou grisonnant. Il les rend souples et lustrés. Il ne tinte pas le cuir chevelu, n'est pas collant ni gras et ne disparaît d'aucune manière.
Sisté, en la chapelle des Congréganistes, à Lévis, à une messe d'actions de grâces célébrée par M. le curé Eugène Carrier. Le sermon de circonstance fut fait par Mgr Elias Roy, du Collège de Lévis. M. les abbés Gérard Emond et Eugène Blais assistaient dans le chœur.
On se rendit ensuite prendre le déjeuner à la résidence de M. et Mme Mercier, rue Désiulpi où il y eut lecture d'adresse, présentations de fleurs, de riches cadeaux et des vœux de bonheur et félicitations.
Les enfants des jubiilaires, sept garçons et deux filles ainsi que 44 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants étaient présents. Les garçons de M. et Mme Napoléon Mercier sont : M. Napoléon J. Mercier, Joseph, Louis, Alphonse, Henri, Honoré et Albert Mercier, les filles sont : Mme Martin Walsh et Mme Camille Landry.
L'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, M. Mercier, leurs deux fils, leur fille, Mme Hamilton, M. et Mme Gaspard Fautoux, M. et Mme Gérard Fautoux et leur fille sont allés présenter leurs hommages et leurs meilleurs vœux de bonheur et longue vie aux heureux jubiilaires.
Le soir il y eut réunion de parents et d'amis à la résidence de M. et Mme Mercier. Nous profitons de l'occasion pour féliciter et présenter nos meilleurs vœux de bonheur et de longue vie aux jubiilaires.
L'inauguration du chalet du club "Le Voltigeur".
Les énumérateurs ont terminé l'inscription des noms.
Les énumérateurs nommés pour faire dans leur arrondissement l'inscription des noms des personnes ayant le droit de vote aux prochaines élections fédérales viennent de terminer leur travail et ont fait la transcription sur des listes des noms de ces électeurs, hommes et femmes de 21 ans et plus. Tel que le veut la loi du 15 mai 1927, les listes doivent être affichées dans des endroits publics afin de permettre aux personnes intéressées de les consulter au besoin. Au lieu de les afficher sur des poteaux et de les voir détruites par le mauvais temps on a préféré déposer ces listes dans les principaux magasins de chacun des arrondissements. Les personnes intéressées pourront aller les examiner là et s'il y a lieu porter plainte au reviser en chef qui pour le comté de Lévis, M. Arthur Carrier, du bureau d'enregistrement, rue Fraser, à Lévis. Du 5 au 17 novembre, M. Carrier, tel que le veut la loi, va reviser ces listes et y ajouter les noms des personnes ayant droit de vote et qui auront porté plainte. On voudra bien s'occuper de voir si son nom est bien sur les listes afin d'avoir droit de vote aux prochaines élections.
Les officiers et membres du club de raquettes de Lévis "Le Voltigeur" ont fait l'inauguration de leur chalet, Côte du Passage, samedi, par un banquet aux huîtres auquel prirent part une couple de cents personnes. Un orchestre exécuta au cours de la soirée un beau programme musical et il y eut aussi chant. Pendant le banquet des discours furent faits par des officiers et des amis du club. On anticipa une intéressante saison cet hiver et on sait que "Le Voltigeur" fêtera ses noces d'or d'existence au début de la prochaine année. Con grès diocésain de la Ligue Catholique Féminine jeudi.
Jeu de ce dimanche, en la salle des promotions de l'Université Laval, à Québec, sera tenu le congrès diocésain de la Ligue Catholique Féminine. Comme cette ligue a une section dans la plupart des paroisses de la région sud, nul doute que les déléguées seront nombreuses à ce congrès.
LEVIS.
Le mercredi en l'honneur de saint Joseph demain.
Demain sera le jour consacré à saint Joseph. Les messes, en l'église Notre-Dame de Lévis, seront chantées à son autel. Les paroissiens de Lévis voudront bien assister à la messe, communier et prier avec ferveur ce grand patriarche.
Clinique de pédiatrie demain à St-Rédempteur.
Demain après-midi, de 230 à 330 heures, en la salle paroissiale de St-Rédempteur, il y aura clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires, et séance d'immunisation contre la diphtérie. Les mères de fa-

milles voudront bien s'y rendre avec leurs jeunes enfants afin de les faire examiner gratuitement et recevoir les conseils nécessaires pour les tenir en bonne santé.
Naisance.
M. Georges Labonté et Mme Labonté, née Simone Gosselin, de Lévis, annoncent la naissance d'une fille, née et baptisée le 18 octobre sous les prénoms de Marie-Juliette-Huguette. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Folquart, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme. Alphonse Gosselin, grand-maman de l'enfant.
Tournai de croquet pour les couples Barbeau et Frère.
Voici le résultat des jouées de la troisième ronde du tournoi de croquet pour les couples Barbeau et Frère ainsi que la finale du même tournoi. MM. Rosario Leblanc et Ovide Gagné furent les vainqueurs de ce tournoi.
14 octobre.—Emery Jones et Ph. St-Laurent, 2, vs Rosario Leblanc et Ovide Gagné, 2.
En finale.—14 octobre: Edgar Desrochers et Ad. Therrien, 0, vs Rosario Leblanc et Ovide Gagné, 2.
2 octobre.—L.-P. Deschênes et Narcisse Héto, 0, vs Alph. Boutin et B. Therrien, 2.
14 octobre.—Emery Jones et Ph. St-Laurent, 2, vs Rosario Leblanc et Ovide Gagné, 2.
En finale.—14 octobre: Edgar Desrochers et Ad. Therrien, 0, vs Rosario Leblanc et Ovide Gagné, 2.
Nos félicitations aux vainqueurs du tournoi et gagnants des couples.

St-Sauveur

Agis aux Terribles.
Ce soir les Terribles se rendront à la résidence de M. L.-P. Garneau, 470 St-François, pour la récitation de l'office, à 8 heures, après l'office de la congrégation.
Grand'messe, demain.
5 h. 30, pour les Ames ; 6 h. 15, pour Régis Blais ; 7 h. 30, pour Ad. de Laberge ; 7 h. 45, grand'messe d'action de grâce.
SCIATIQUE.
Douleur lancinante dans la hanche et la cuisse.
"J'ai eu une terrible sciaticque qui me fit souffrir à la jambe droite, de la hanche au talon, autant qu'un mal de dents", écrit M. Edmond Landry, de Drapeau, P.Q. "Les choses allaient très mal quand je lus quelque chose sur les Capsules Antirhumatismales Templeton. La première dose me procura du soulagement." Egalement bonnes contre Rhumatisme, Névrite, Lumbago, Point de drogne rociens. 50¢ et \$1 chez votre pharmacien.—Templeton, Toronto.
Faites passer d'inutiles souffrances—Prenez LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON



Annonçant
Mrs. B. L. Whaley
Styliste en Tournure
de
Nature's Rival
Vêtements de dessous
modernes pour la femme
élégante.
Prix raisonnables
Mrs. WHALEY sera à votre rayon de corsets pour vous aider à trouver le corset qui vous convient.
Les 23, 24 et 25 octobre
Téléphonez pour
rendez-vous.
Holt, Renshaw & Co
Lévis

Agissez!
SI VOUS MANQUEZ D'ENERGIE VOUS RISQUEZ DE PERDRE VOTRE POSITION
Les positions se font de plus en plus rares et ce sont ceux qui possèdent force, santé et énergie qui auront la préférence.
Ces qualités, toute personne faible, nerveuse et déprimée pourra les obtenir facilement en employant l'Elixir Tonique du Dr Montier—un reconstituant énergique éprouvé, délicieux, facile à digérer.
Ne contentez pas
Elixir Tonique du Dr Montier

Mentholatum
LA CREME QUI SOULAGE
ENTORSEES, CONTUSIONS, ENGELURES
FAIT AU CANADA.
Intéressante causerie du professeur Sergent
(Suite de la dernière page)
Des malades.
Les simulateurs de maladie chez les médecins sont des espèces de charlatans possédant peu de savoir, et beaucoup de fausse science, qui exploitent sans scrupule la crédulité des clients. Ainsi à la suite d'une radiographie, ils feindront de découvrir que le patient, des maladies qu'ils pourront d'autant mieux guérir dans la suite qu'elles n'existent pas; ils donneront moyennant rétribution à leurs clients qui en feront la demande de faux certificats pour leur permettre d'obtenir des pensions ou des secours quelconques. Le conférencier s'excuse de donner des exemples qu'il a pris au cours de ses années de pratique en France; "mais", dit-il, "les médecins malhonnêtes y sont si peu nombreux, en regard des médecins honnêtes, qu'on peut se permettre de fustiger publiquement les faiblesses des premiers sans craindre de ternir l'honneur de la France".
Naturellement le malade peut être aussi un simulateur malhonnête. Il se trouve que dans le but de se faire retirer quelque bénéfice. C'est ainsi qu'au cours de la guerre, on a vu des hommes provoquer chez eux les maladies les plus diverses pour ne pas aller ou ne pas retourner au front. On trouve également des ouvriers qui veulent passer pour des accidentés et recevoir ainsi des compensations ou retirer un salaire sans travailler.
L'autre catégorie des simulateurs de maladie est formée des psychopathes qui sont ainsi plus ou moins responsables de leurs actions. On rencontre ces cas surtout chez la femme plus nerveuse et plus impressionnable que l'homme. Il y a d'abord les pa-

Agissez!
SI VOUS MANQUEZ D'ENERGIE VOUS RISQUEZ DE PERDRE VOTRE POSITION
Les positions se font de plus en plus rares et ce sont ceux qui possèdent force, santé et énergie qui auront la préférence.
Ces qualités, toute personne faible, nerveuse et déprimée pourra les obtenir facilement en employant l'Elixir Tonique du Dr Montier—un reconstituant énergique éprouvé, délicieux, facile à digérer.
Ne contentez pas
Elixir Tonique du Dr Montier

Intéressante causerie du professeur Sergent
(Suite de la dernière page)
Des malades.
Les simulateurs de maladie chez les médecins sont des espèces de charlatans possédant peu de savoir, et beaucoup de fausse science, qui exploitent sans scrupule la crédulité des clients. Ainsi à la suite d'une radiographie, ils feindront de découvrir que le patient, des maladies qu'ils pourront d'autant mieux guérir dans la suite qu'elles n'existent pas; ils donneront moyennant rétribution à leurs clients qui en feront la demande de faux certificats pour leur permettre d'obtenir des pensions ou des secours quelconques. Le conférencier s'excuse de donner des exemples qu'il a pris au cours de ses années de pratique en France; "mais", dit-il, "les médecins malhonnêtes y sont si peu nombreux, en regard des médecins honnêtes, qu'on peut se permettre de fustiger publiquement les faiblesses des premiers sans craindre de ternir l'honneur de la France".
Naturellement le malade peut être aussi un simulateur malhonnête. Il se trouve que dans le but de se faire retirer quelque bénéfice. C'est ainsi qu'au cours de la guerre, on a vu des hommes provoquer chez eux les maladies les plus diverses pour ne pas aller ou ne pas retourner au front. On trouve également des ouvriers qui veulent passer pour des accidentés et recevoir ainsi des compensations ou retirer un salaire sans travailler.
L'autre catégorie des simulateurs de maladie est formée des psychopathes qui sont ainsi plus ou moins responsables de leurs actions. On rencontre ces cas surtout chez la femme plus nerveuse et plus impressionnable que l'homme. Il y a d'abord les pa-

thommes qui simulent les conséquences fonctionnelles et les symptômes subjectifs des maladies et qui sont en quelque sorte malades contre leur intérêt même; ils feignent la maladie, pour dissimuler un désir quelconque qu'ils ont honte de manifester clairement. Puis il y a les mythomanes qui ajoutent aux symptômes fictifs des maladies la fabrication et le mensonge. Ces êtres sont plus ou moins irresponsables.
En terminant M. le Dr Sergent insistait sur la situation délicate où se trouve le médecin appelé comme expert devant un tribunal; lorsqu'il peut formuler des conclusions assez sûres, on ne les accepte pas, et lorsqu'il formule des conclusions appuyées sur une expertise, il arrive souvent qu'il est très difficile au médecin de donner autre chose que des probabilités qui n'ont rien de mathématiquement sûr.
C'est Mire Jean Blais président de la Société des Etudes Juridiques qui a présenté le conférencier et Mire Jacques Dumoulin qui l'a remercié à la suite de sa brillante conférence.

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait l'honorable juge en chef Albert Séguin, l'honorable juge Antonin Gaillet, le juge Ferdinand Roy, M. C.-A. Chauveau, C. R., bâtonnier du Barreau de Québec, M. le docteur Jos. Vaillancourt, M. J.-F. Dumontier, bibliothécaire du Palais de Justice, etc.
M. M. DUPLESSIS
Jonquière, 23 (P.C.) — M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale, a continué hier soir la série de ses assemblées dans la région et il a déclaré que le parti libéral avait été trop longtemps au pouvoir et que le premier ministre de la province aurait dû prendre des moyens pour éviter les effets de la crise à administrer. Les autres orateurs furent MM. J.-A. Lavergne, candidat conservateur dans Chicoutimi en 1931, H. Bélique, M.P.P., et Pierre Bertrand, M.P.P.

POUR VOUS MONTRER..
les couleurs véritables
DES TEINTURES
DY-O-LA
Nous avons teint de la flanellette blanche en 32 nuances différentes
Un bleu peut être très beau sur le satin, mais paraître terne sur la flanelle. L'effet d'une couleur dépend beaucoup du fini du tissu.
De tous les tissus, la flanelle est celui qui fait le mieux voir une couleur sous son jour véritable. C'est pourquoi, quand vous choisissez une teinture DY-O-LA, vous la faites d'après des échantillons de flanelle teints aux différentes couleurs DY-O-LA.
Les teintures DY-O-LA sont de bonne qualité et leurs couleurs ne varient jamais. Elles sont telles que le font voir les échantillons. Il n'est pas étonnant que les femmes les préfèrent pour teindre ou nuancer. C'est le marchand le plus proche.

"Oh, ça me rappelle le bas Mir-O-Kleer de Kayser!"
Telle la limpidité d'un lac de montagne est le Mir-O-Kleer. Seul Kayser le fabrique. Transparent! Pas de raies même en nuances foncées!
75¢ et plus
Fait au Canada
MIR-O-KLEER LE BAS par KAYSER
Distributeurs des BAS KAYSER
Ci-haut mentionnés
LA COMPAGNIE PAQUET
155-173 rue ST-JOSEPH Québec

Apporte sa chaleur bienfaisante aux tissus douloureux
Tout ce que vous avez à faire, c'est d'appliquer légèrement le Liniment SLOAN'S sur l'endroit sensible ou les muscles fatigués. Ne frictionnez pas, c'est inutile. Sa chaleur pénètre sous la peau, réchauffe la région congestionnée et soulage le mal le plus enraciné... et très rapidement. En voulez-vous la preuve? Achetez une bouteille de SLOAN'S chez votre pharmacien.
Post—douleurs, rhumes, touilles, contusions, efforts
LINIMENT Familial SLOAN'S
Pénètre. RAPIDEMENT... Sans friction Réchauffe et chasse la Douleur.

La Demoiselle de Maison-Morte
— par —
ANDRE CASTAING
Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.
No 26
A un calme soudain, succédant à l'atmosphère agitée du dehors: à un murmure de voix où elle se distinguait la voix de Palacio, elle comprit qu'on l'avait ramenée dans la maison. La conscience maintenant lui revenait si vite qu'elle reconnut l'odeur de moissure légère qui régnait toujours dans le vestibule et l'escalier et le grincement familier de la porte du petit salon. Les aboiements furieux de Tarass, mués rapidement en hurlements de douleur, assaillirent terminés que commencés, d'aillères, achevés de la révéler tout à fait. Sa première sensation fut avec un lancinement de sa chair blessée, l'atouchement tiède d'une main qui tenait la sienne. Langouissement, elle ouvrit les yeux.
Il lui fallut quelques secondes pour se faire à l'image inattendue qu'elle avait devant elle.
— Vous! s'écria-t-elle enfin, en se redressant malgré la douleur sur le divan où elle se trouvait.
— Moi-même, dit Morosov, sans essayer de reprendre la main qu'on lui avait retirée, et qui sollicitait humble-

ment la grâce d'un court entretien avec vous, Cousi.
Hélène, d'un effort de volonté prodigieux, avait recouvré instantanément tout son sang-froid. Rapidement elle réalisait les circonstances de l'accident et ce qui avait dû s'en suivre aussitôt après: Morosov revenu à Maison-Morte et rôdant autour d'elle — averti peut-être que le champ était libre à présent — sans se déterminer toutefois à l'aborder. Puis, elle réalisait les circonstances de l'accident et ce qui avait dû s'en suivre aussitôt après: Morosov revenu à Maison-Morte et rôdant autour d'elle — averti peut-être que le champ était libre à présent — sans se déterminer toutefois à l'aborder.
— J'ai gardé le souvenir de cette date, répliqua la jeune femme sans dissimuler son amertume, mais je ne pensais pas que ce fût vous, précisément, qui vinssiez jamais me le rappeler.
— Ma vie, depuis, continua Morosov sans paraître avoir entendu, a été empoisonnée de remords. Mille fois j'ai déploré cette faiblesse où je me suis laissé aller le soir même où vous deviez me faire.
— Ce fut une chose abominable, indignité du gentleman que vous paraissiez être. J'irai le voir au milieu de tous vos amis égarés, la bouche pleine de jurons et de propos ignobles! Mais j'aurais peut-être pardonné si, dans le même temps, je n'avais eu la révélation de la fausseté sans exemple dont vous aviez fait preuve à mon égard!
— Je vois ce que vous voulez dire, répliqua Morosov, avec une apparente tranquillité. Ces messages, timbrés de la croix ansée et que vous avez reconnus par un hasard malheureux venir de moi-même.

— Messages, interrompit Hélène, à présent, si impérieux, si menaçants que vous en aviez tiré parti, avec quelle habileté! pour m'amener doucement à vous accepter pour mari — un mari qui, membre influent de l'Ordre, saurait me garder à l'écart de tout péril! Chantage odieux, auquel je rougis encore à l'heure qu'il est d'avoir cédé!
— Les apparences, certes, dit Morosov, en respirant avec force, sont ici toutes contre moi. Pourtant, Cousi, je ne pouvais agir. Entendez bien: je ne pouvais agir autrement que je l'ai fait. Votre père, sous couleur de vous soustraire à la misère, vous avait envoyée au Temple, vouée sans restriction à son service. Peut-être aviez-vous appris ou deviné cela depuis 7 J'étais chargé, quand à moi, de vous diriger, d'éprouver dans une tâche d'abord relativement aisée vos qualités de tact, de finesse, de persuasion, enfin.
— Assez sur ce sujet, je vous prie! Jeta la jeune femme, brusquement. Ne me faites pas souvenir de la manie dont j'ai payé, ignorant que j'étais, l'amitié confiante que me témoignait le bon procureur Baltzer.
— Mais, continua Morosov, sans paraître avoir entendu, d'autres travaux plus redoutables vous attendaient, où vous auriez dû triompher de votre esprit, à frapper votre imagination.
— Je vous comprends, dit Hélène, en arrangeant nonchalamment les coussins du divan de son bras valide, Continuez, Legind Steinberg.
— La pensée que je vous avais perdue, poursuivait le Russe, au moment même où vous alliez m'appartenir à été pour moi un déchirement intolérable. Mais si mon cœur a saigné, c'est mon âme qui a souffert le plus. Mon âme, Cousi!... Un jour, rappelez-vous, je vous ai dit qu'un ange noir et un ange blanc se disputaient sans trêve. Et j'ai ajouté: Vous seule pouvez faire que triomphe l'ange blanc. Cousi, hélas! j'avais espéré en vous, et dès la première heure où je vous ai connue, pour m'arracher aux ténèbres et me délivrer du mal!
Il fit une pause, attendant peut-être une parole qui ne vint pas.
— Les années ont passé, reprit-il

vant, personne ne vous eût lésée une fois entre mes bras!
— Croyez, dit Hélène sèchement, que j'apprécie comme il convient votre désintéressement en la circonstance.
— Il est bien vrai, continua Morosov, impossible, qu'il se mêlât à cette pitié que vous m'inspiriez un sentiment plus... personnel. Je vous ai aimé, Cousi, de toute la force d'un cœur vieilli pour qui l'amour avait été jusque-là qu'un mot vide de sens. Et c'est cet amour même qui m'a conduit, vous sentant hésitante, rebelle peut-être, obscurément, à employer certains... subterfuges. Comprenez-moi, Hélène! J'en étais réduit à agir sur votre esprit, à frapper votre imagination.
— Je vous comprends, dit Hélène, en arrangeant nonchalamment les coussins du divan de son bras valide, Continuez, Legind Steinberg.
— La pensée que je vous avais perdue, poursuivait le Russe, au moment même où vous alliez m'appartenir à été pour moi un déchirement intolérable. Mais si mon cœur a saigné, c'est mon âme qui a souffert le plus. Mon âme, Cousi!... Un jour, rappelez-vous, je vous ai dit qu'un ange noir et un ange blanc se disputaient sans trêve. Et j'ai ajouté: Vous seule pouvez faire que triomphe l'ange blanc. Cousi, hélas! j'avais espéré en vous, et dès la première heure où je vous ai connue, pour m'arracher aux ténèbres et me délivrer du mal!
Il fit une pause, attendant peut-être une parole qui ne vint pas.
— Les années ont passé, reprit-il
sourdement. Vous me rendiez cette justice que je n'ai rien tenté jamais pour vous importuner. A la vérité, après des jours et des jours de désespoir, j'ai voulu, farouchement, vous oublier, vous extirper, si je puis dire, de moi, jusqu'à la dernière racine. J'ai cru y être parvenu, non sans avoir durement combattu... Or il était dit que le destin, un destin dont je ne sais encore s'il fut cruel ou bienveillant, vous replaçait une fois de plus sur ma route... Hélène, le Temple traversait il y a quelques mois — excusez-moi d'évoquer devant vous un sujet qui vous est pénible, je le sais — le Temple donc traversait une crise financière particulièrement grave et qui n'est pas tout à fait terminée à l'heure qu'il est. Un jour où le grand maître énumérait en ma présence, pour en apprécier la valeur immédiate réalisable, les richesses de l'Ordre, je lui fis part, à tout hasard, de la légende de Fortitude telle que, dans un jour d'abandon, vous me l'aviez dite neuf ans auparavant. Le Maître ne manifesta, par attitude de peut-être, aucune surprise. Mais il m'enjoignit de me rendre en France sur-le-champ et de procéder dans le délai le plus bref à toutes enquêtes et recherches utiles. Je voulus invoquer ma situation particulière vis-à-vis de vous pour décliner cette mission. Mais, soit que de pareils arguments lui parussent négligeables, soit qu'il voulût m'imposer, à moi rétif toujours en rébellion sournoise contre la règle, une épreuve de choix, le maître me maintint l'ordre qu'il avait donné. C'était au début d'avril, et presque le jour anniversaire de mon mariage. Vous êtes venu à Paris, interrompit Hélène avec impatience. Vous avez erré longtemps, deux semaines peut-être, incertain de ce que vous deviez faire, jusqu'à ce que la découverte inopinée d'un fragment de collier ou de bracelet sert d'abracas chez l'antiquaire Schulmeister vous ait inspiré une comédie puérile dont le but était de m'impressionner, de me préparer à vous recevoir ici même, ce que vous saviez bien que je n'aurais pas fait si je n'avais été forcé.

Soulagez le MAL de DOS
DODD'S KIDNEY PILLS
Pilules Dodd pour le Rein

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

Henri Gagnon, directeur-gérant J.-E. Barnard, rédacteur-en-chef

QUEBEC, 23 OCTOBRE 1934

Où les absents eurent tort

Le désir ardent de servir une cause à la fois économique et sociale a poussé les personnages les plus en vue de la province, à honorer de leur présence le congrès de Colonisation récemment tenu à Québec. Les plus hauts dignitaires de la vie religieuse, de la vie politique, de la vie professionnelle et ouvrière ont voulu apporter l'aide morale de leur bonne volonté et le secours puissant de leur sens critique, à l'œuvre nécessaire à laquelle avec le gouvernement dont il est la brillante recrue, M. Irénée Vautrin entend consacrer sa belle intelligence et son énergie.

Pour des motifs qu'ils auront toujours beaucoup de mal à justifier, nous avons constaté à regret que certains critiques du gouvernement n'avaient pas répondu à l'appel désintéressé lancé par le premier ministre en faveur d'une mesure de salut public. Ils ont préféré profiter de cette tenue nationale du dévouement pour vaquer à leurs petites occupations ténébreuses. Pourtant, dans leurs discours, ils prétendent connaître le problème qui commande aujourd'hui l'attention. Mais ils n'entendent pas prêter leur prétendue compétence à la coopération, même dans la meilleure compagnie : ils aimant mieux servir des fins électorales, plus ou moins bien calculées.

Parmi les abstentionnistes volontaires, il y en a qui ne valent probablement pas la peine qu'on les nomme. Nous signalerons donc uniquement le dissentiment de M. Duplessis, de M. Calder, de M. Gouin. Voilà des hommes qui se croient tout désignés comme des chefs — évidemment des chefs d'opposition. Laissons-les donc se disputer ce titre ou cette charge. Mieux avisés, nous avons constaté avec satisfaction que M. Houde, maire de Montréal, et M. Guertin, député conservateur de Hull, étaient venus présenter leurs vues et offrir leur concours à ce congrès de colonisation, dont on a dit, dans des journaux conservateurs, qu'il avait été magnifiquement organisé et très dignement conduit.

Afin de vivre longtemps . . .

Ceux qui souhaitent que M. Paul Gouin ne se cause pas trop de tort à lui-même dans l'aventure politique où il s'est engagé, doivent constater, comme nous, qu'il esquisse trop souvent des gestes irrévérénceux pour la mémoire d'un ancien chef libéral. En somme, sur toute la ligne, c'est l'œuvre de son père qu'il désavoue, en même temps que son parti et que ses successeurs.

C'est la politique économique de Sir Lomer Gouin qu'on attaque, dans l'espoir d'atteindre ses héritiers politiques. Jusqu'ici, croyons-nous, la petite troupe de jeunes frondeurs parcourt la province sans obtenir plus qu'un demi-succès de curiosité. Elle ne cause qu'un minimum d'ennui aux libéraux, sans aviver les espérances des conservateurs. Si quelqu'un souffre de ses exagérations de langage, c'est plutôt le frère jeune homme qui pose au chef de bande.

Ayant cherché des munitions dans le pauvre arsenal des ennemis du parti libéral, M. Paul Gouin y a trouvé les faibles éléments de la critique à laquelle il s'est dernièrement livré contre Spencer-Wood. Il croit que le gouvernement de la province de Québec dépense trop pour maintenir la résidence vicé-royale de ses lieutenants-gouverneurs. Pourtant, dans ce domaine comme dans tous les autres, on pratique une sage économie, en ayant soin de ne pas entamer la belle renommée de cette demeure hospitalière.

Pour empêcher que M. Paul Gouin ne se fourvoie irrémédiablement dans la brousse dangereuse où il se risque, avec des politiciens qui ont moins à perdre que lui, nous le prions de considérer les faits suivants. Premièrement, le coût de l'entretien d'une vieille propriété comme Spencer-Wood ne peut tendre qu'à monter, avec le temps qu'il s'attache aux plus belles choses. Deuxièmement, c'est aux beaux jours du cabinet de Sir Lomer Gouin que Spencer-Wood a coûté davantage. Troisièmement, c'est dans cette maison, de plus en plus historique, que l'illustre père de M. Paul Gouin a vécu ses derniers jours, dans cette haute fonction de lieutenant-gouverneur qu'il a honorée comme toutes celles qu'il avait précédemment remplies.

En plus d'un sentiment de respect filial, le jugement de M. Paul Gouin devrait l'avertir qu'il est des sujets de critiques qu'il ferait beaucoup mieux de laisser aux gens de son groupe qui peuvent — ils l'ont prouvé — dire d'importe quel. Parmi ces sujets, il y a les attaques injustes, indiscrètes, si peu libérales, contre la charge du lieutenant-gouverneur et l'entretien de Spencer-Wood. Nous mettons donc sur le compte de l'irréflexion le dernier faux pas d'un jeune homme qui cherche péniblement sa voie, d'un pied si incertain que c'est pénible, pour ses témoins les mieux disposés, de le voir ainsi trébucher comme un enfant !

De Londres à Melbourne en 3 jours

Personne ne doutait samedi matin, quand les vingt appareils de la course Londres-Melbourne ont pris le départ à Mildenhall dans les clartés impécables du matin, que de nouveaux records s'amorçassent. La préparation des machines et des pilotes avait été trop minutieuse, trop patiemment soignée pour manquer l'objectif proposé : relier l'Angleterre à l'Australie en moins de six jours et 17 heures, le record établi l'année dernière par Charles Ulm. Mais l'issue de la course dépasse considérablement les espérances que l'on entretenait.

Les aviateurs Scott et Black ont volé de Londres à Melbourne en moins de trois jours. Les paquebots, nos navires les plus modernes et les plus rapides prennent quelques semaines pour relier la métropole au plus éloigné des pays du Commonwealth. Il n'y a plus que la T. S. F. qui puisse sérieusement concurrencer la vitesse vertigineuse de l'aviation. Encore faut-il reconnaître que les communications téléphoniques d'Angleterre à Melbourne n'ont été définitivement établies qu'il y a fort peu d'années.

Sans doute, Londres n'a été mis à trois jours de Melbourne que dans une course pendant laquelle on a demandé aux appareils tout ce qu'ils pouvaient donner sans s'inquiéter des moteurs et sans prendre de courrier. Scott et Black ont atterri à Melbourne avec un moteur partiellement bloqué après avoir survolé la mer de Timor et les solitudes de l'Australie centrale dans des conditions dangereuses.

On ne peut songer à établir un service aérien avec des risques pareils. La sécurité sera entière si l'on allonge de quelques heures, de quelques jours, la durée du trajet et si l'on répartit les étapes entre plusieurs appareils. Les avions voleraient bientôt d'Angleterre en Australie en moins de temps que n'exige la traversée de l'Atlantique, si l'Australie était peuplée de 100 millions d'habitants aussi féroces et aussi turbulents que les 120 millions d'Américains pour qui le transport aérien est devenu une nécessité et une habitude.

On aura noté que le trajet imposé aux concurrents, celui qu'ont choisi les aviateurs les plus habiles et les plus rapides de la course, a tous ses atterrissages en territoire britannique ou en territoire de protectorat. Les Anglais n'ont pas perdu de vue le soul de mettre plus près de la métropole toutes les parties d'un empire dispersé sur toute la surface de la terre. La magnifique envolée des aviateurs Scott et Black (l'un est lieutenant dans l'aviation militaire) aura servi à prouver, quelques semaines après que M. Baldwin plaçait les frontières anglaises sur le Rhin, que l'Angleterre ne se laissera pas surprendre par une attaque aérienne brusquée, qu'elle saurait en tout cas y répondre victorieusement. Les grandes nations ne se désintéressent jamais de ces questions.

SOLARIUM GRATUIT

Rayons tamisés

Cet automne nous apporte des feuilles bleues.

M. Paul Gouin ne trouve pas de joie dans les lettres.

L'avion a enlevé leur charme aux bottes de sept lieues.

M. Bennett réalise que M. Stevens n'a jamais eu bonne mine.

Si l'on en juge par le prix du bœuf, la boucane coûte cher.

Le progrès de l'aviation éloigne le Canada des voies impériales.

Parmi les transfuges de la démagogie, le Vicomte Snowden reste hors pair.

Les passagers des "Flying Dutchmen" avaient plus de malles que de peur.

Lorsque les Yankees parlent de probité, "Wall Street" devient tout oreille.

Le premier ministre tory préférerait une vraie guerre à tant d'intrigues de cabinet.

Une queue de poisson dans de l'eau de vaisselle, voilà ce qui restera d'une fête inoubliable.

Sans commentaire

Plusieurs Américains ont nettement l'impression, dit-on, que Roosevelt se comporte comme une femme au volant : il prévient de la main qu'il va prendre un virage à gauche, mais il file tout de suite sur la droite.

Massacres

Un autre bandit américain vient de tomber sous une grêle de balles de revolvers, de fusils et de fusillottes. Ces déploiements de force qu'exige la lutte contre les chefs de la pègre américaine grandissent les criminels. Mais quelques massacres de plus, et la police semble déterminée à ne plus faire de quartier, décourageront les plus braves.

Saint Jude

A saint Jude, patron des causes désespérées, Madame Madeleine Gleason-Huguenin, confie sa dernière entreprise, "L'action conservatrice", un journal politico-littéraire, dont la mission nous paraît être de consoler les affligés du vieux parti des Macdonald, des Cartier, des Tupper, des Borden, des Meighen, et des Bennett. La province de Québec voudra bien considérer cette œuvre comme une initiative des missions étrangères.

Deux morts

Deux aviateurs ont perdu la vie dans la course Londres-Melbourne. Tout regrettable qu'il soit cet accident surprend moins que le fait que deux personnes seulement aient trouvé la mort dans la course. Vingt appareils lancés à toute vitesse au-dessus des mers, des océans et de la jungle nous présentaient, semble-t-il, plusieurs chutes sinistres. La course demeure un succès à plusieurs points de vue.

Nos richesses

Des savants se sont inquiétés de l'épuisement des mines de charbon et du sort qui attend notre univers privé de cet utile combustible. En attendant, l'humanité utilise largement ses richesses. Pendant les huit premiers mois de cette année d'Angleterre, seule a tiré de son sous-sol 145,400,000 tonnes de charbon. Si l'on ajoute à ce chiffre les millions de tonnes de charbon français, allemand, belge, américain, etc., il faut bien avouer que les feux allumés sur notre planète ne se refroidissent pas, en attendant la terrible éventualité.

Les ondes vénéales

Les ondes mystérieuses de la T.S.F. ne sont pas gratuites. Le gouvernement canadien a taxé de deux dollars par année le droit à l'écoute. Il communique ces jours-ci qu'il fera la guerre aux contrebandiers de la T.S.F. aux Canadiens qui n'ont pas donné satisfaction au fisc. Rappelons pour mémoire que plusieurs sans-filistes ont contesté devant les tribunaux la légitimité de cet impôt, ce qui pourrait bien embarrasser l'administration. Mais ne doutons pas que l'administration ne réussisse à nous faire payer le droit d'ouvrir les oreilles aux sons de la T.S.F.

Une promenade

Les Hollandais ont piqué la curiosité des employés de l'aéroport de Bagdad, pendant la course Londres-Melbourne. Ils sont descendus de leur appareil, le plus gros avion de la course, frais et dispos, sans fatigue apparente, le pantalon immaculé et parfaitement pressé. Les trois passagers embarqués à Mildenhall, en plus du pilote et de ses deux aides, se pressaient dans de luxueux fauteuils. Leur avion est un appareil de transport qui prend quatorze voyageurs. Les aviateurs hollandais ont donné des preuves d'habileté peu ordinaires en terminant la course au deuxième rang. Arrivés à Melbourne quelques heures après Scott et Black, mais dans un appareil beaucoup plus gros et des moteurs inactifs, ils sont sortis moralement les premiers de l'épreuve.

LES DOCTRINES NEO-PAIENNES DU RACISME GERMANIQUE

Mais, se demande-t-on parfois, qu'enseigne donc ce néo-paganisme qui a cours en Allemagne et que les évêques de ce pays ont si formellement condamné, dans leur Lettre pastorale collective du 7 juin 1934.

Ce qu'il enseigne, le voici, précisé à l'aide de textes empruntés aux déclarations, aux écrits, aux discours des néo-païens eux-mêmes.

Ouvrons d'abord la proclamation de race nordique du Cercle d'études religieuses-nordiques, publiée dans la revue Westland, en son numéro du 26 mai 1934. Elle comprend 27 articles, partagés en trois chapitres qui sont intitulés : le Sublime, la Morale, la Race. C'est une profession de foi. On s'y exprime ainsi :

Art. 1. — Nous croyons à la révélation perpétuelle du sublime par les lois éternelles de la race, par le sang et le sol.

Art. 10. — La loi morale qui est en nous exige la lutte pour garder, augmenter et unifier la race nordique sur le globe.

Art. 19. — Les Etats des peuples de sang nordique doivent s'allier, défensivement et offensivement, contre les autres races, toutes les fois que leurs particularités historiques, telles que la diversité des différentes familles linguistiques des peuples germaniques.

Une telle doctrine entraîne comme conséquence logique la réputation totale de tout christianisme. Et c'est au nom de la science qu'on la réclame. Ecoutez là-dessus l'Association des médecins nazis-socialistes dans la revue bimensuelle : *Zeit und Weg* (Notre but et notre voie) a publié récemment un article dont voici deux extraits :

"L'union nouvelle des Allemands doit être fondée sur une nouvelle doctrine de l'humanité, étant donné que le christianisme, dans sa forme contemporaine, n'a plus la possibilité d'accomplir la tâche dont sont chargés les chefs de l'union nationale du monde . . .

"L'Église nous a apporté les germes de la pensée égalitaire et c'est ainsi que nous subissons les conséquences d'un crime millénaire infligé au germanisme. Opprimés par un esprit étranger, nous devons les parer, nous libérer, nous créer un nouvel esprit germanique, de la foi, de la culture et de la politique".

Parmi les revues qui préchent le néo-paganisme, il faut mettre au premier rang : *Nordland* (Terre du Nord), qui est l'organe des Jeunes hitlériennes, — pour l'honneur des blasphemés qu'y publie Auguste Doppé, chef du bureau de presse des Jeunes hitlériennes. En voici quelques échantillons :

"La Jeunesse allemande du XXe siècle déclare en toute fierté qu'elle veut vivre sans pèché et, par conséquent, sans la grâce. Soyons par conséquent en plus, par le vaillant mythe du sang, que l'ère du christianisme est passée et qu'il sera remplacé par la foi en le sang et la race". (*Nordland*, No 13).

"Nous voulons tout ébranler jusqu'au dernier combat contre le christianisme . . . Allemands, délivrez-vous donc des griffes de curés étrangers au peuple qui veulent vous livrer à l'exploitation juive".

"Engagez-vous dans la garde d'assaut de la révolution allemande, débarrassez-vous des conceptions judéo-chrétiennes de péché, de pitié et d'amour pour les ennemis . . . Maudits soient la pitié et la charité". *Li* (Hochland, textes publiés par Li, de Fribourg (Suisse), le 28 août 1934).

Résumons, un autre journal suisse, la *Hochwacht*, a publié des extraits du carnet-journal d'un jeune Allemand qui a suivi des cours de préparation au combat. L'étudiant y résume les conférences du directeur des cours sur la doctrine nationale-socialiste dans les termes suivants :

"Le national-socialisme est une religion, la nouvelle, la seule vraie religion, née du sang, de la terre, de l'esprit nordique et de l'âme aryenne. Il faut que les confessions catholique et protestante qui existent encore disparaissent le plus tôt possible, ou, si elles ne veulent pas se dissoudre elles-mêmes, qu'elles soient interdites par l'Etat. Il faut être un parfait idiot pour prendre au sérieux le Concordat avec Rome. Quelqu'un est clairvoyant sait que le national-socialisme et le christianisme sont des ennemis mortels".

En définitive, le néo-paganisme doit remplacer le christianisme. Ainsi la encore déclaré, dans son numéro de juin, la revue : *Deutsche Glaube* (La Foi allemande), qui est l'organe du mouvement.

"Le mouvement pour la foi allemande, y lions-nous, désigné déjà par ses adversaires sous le nom de 'troisième confession', s'est développé jusqu'à devenir la concurrence la plus forte contre les deux Eglises. Il vient rapporter au peuple allemand la profonde idée religieuse qu'on lui a passée sous silence et qu'on a étouffée pendant un millénaire".

Au reste, dans ce "mouvement pour la foi allemande", on est, formellement opposé surtout au dogme du péché originel. C'est ce qu'a répété, dans un discours prononcé à Charlottenburg, l'un des chefs du mouvement.

Ponts à péage

Il n'y a pas de doute que les péages, en notre province, seront abolis un jour ou l'autre, mais à ce moment le capital qu'ils ont coté aura été complètement amorti par ceux-là mêmes qui s'en servent, excepté les agriculteurs des régions circonvoisines, à l'intérêt de l'industrie et des marchés agricoles, des réductions ou des exemptions.

Dire que les péages routiers sont une survivance du moyen âge, c'est une opinion qui n'a en soi rien de subversif mais qui n'en est pas moins contraire aux faits ; et nul ne le sait mieux que le touriste américain qui trouverait 250 de ces institutions dans son propre pays.

L'idéal, pour les démocraties, ce serait que le peuple eût accès aux ponts, aux plages, aux théâtres, aux cinémas, aux salles de concerts, sans rien payer, mais, contrairement aux habitudes, les économistes savent fort bien qu'en définitive c'est le contribuable qui paierait. Pour ce qui est des ponts, il ne répugne nullement à la logique ni à la justice que le coût en retombe sur l'usager jusqu'à extinction complète.

Olivier ASSELIN.

(L'Ordre)

CHRONIQUE OUVRIERE

Au Brésil

La nouvelle constitution fédérale du Brésil, par l'entremise de l'Assemblée Nationale Constituyente, a établi une loi dans le but de contrôler l'immigration. Par suite de cette législation pas plus de deux pour cent du nombre de personnes d'une nationalité quelconque établies au Brésil depuis 50 ans ne pourra entrer dans ce pays. La concentration des immigrants dans une partie quelconque du territoire national est défendue. Le choix, la distribution et l'assimilation des immigrants sont aussi réglementés par cette loi.

En Italie

Un important accord vient d'être réalisé à Rome pour pallier le chômage des hommes dans les textiles, dans les provinces de Pergame, Turin et Côme. Au cours d'une réunion des dirigeants des Fédérations fascistes, patronales et ouvrières de l'industrie textile des trois provinces précitées, présidée par M. Blasi, sous-secrétaire d'Etat aux Corporations, et à laquelle assistait un représentant du parti fasciste, les industriels se sont engagés à occuper dans le plus bref délai un nombre d'ouvriers non inférieur à 30 pour cent de l'ensemble des ouvrières employées dans le tissage mécanique. Un accord général sur les salaires a été également réalisé au cours de cette même réunion.

Syndicats féminins

C'est ce soir, à 8 heures, au Secrétariat des Syndicats Catholiques, 17, rue Caron, qu'aura lieu la réunion des Syndicats Féminins Catholiques de Québec. Toutes les jeunes travailleuses y sont invitées.

Assemblée

Au Secrétariat
CE SOIR : L'Union Nationale Catholique des charpentiers.

DEMAIN : Le Syndicat National des pâtisseries de Québec, Inc. L'Union Protectrice des travailleurs en chaussures, sections des monteurs et des tailleurs.

Bourse du Travail

DEMAIN : Fraternité des tailleurs de cuir de Québec, Inc.
Salle Club des Marchands

CE SOIR : Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis. Les Dames Auxiliaires des charpentiers menuisiers, local 248.

DEMAIN : Fraternité Unie des charpentiers menuisiers d'Amérique, local 730.

L'ITALIE ET LA PREPARATION MILITAIRE

Le "Corriere della Sera" définit ainsi les termes du sens du discours de Mussolini à Tre Poggio :

On n'a jamais vu un peuple spirituellement sain soit en même temps militairement faible, les deux termes sont contradictoires. La santé spirituelle implique le courage, la volonté, l'esprit de sacrifice, la volonté d'affirmation collective et d'holocôte individuelle. Ce sont là justement les facteurs de cette formation morale et civile, éminemment "guerrière", que Mussolini a indiqués comme but aux Italiens. Aucune hypocrisie de commentateurs étrangers n'empêchera l'effort déployé et réfléchi des personnalités responsables d'Europe pour sauver leur continent, et par incidence, le reste du monde, des dangers que présente une guerre moderne. Que nous ayons un intérêt vital dans le succès d'une telle entreprise, la crise que nous traversons aujourd'hui suffirait à le prouver à défaut de tout autre argument. Les désordres que la guerre a suscités dans la civilisation économique du monde entier ont été si désastreux pour notre richesse, notre prospérité que nous considérons les quatre dernières années comme l'une des grandes crises de l'histoire américaine.

Avons-nous besoin d'une nouvelle leçon pour être instruits de la portée lointaine des effets indirects d'un conflit ? Avons-nous besoin d'une preuve plus évidente que — même dans la lointaine Amérique — notre prospérité est assez étroitement mêlée à la prospérité de l'Europe pour que l'une ne puisse pas souffrir sans l'autre ?

Traiter par l'absence de sympathie ou par le cynisme les efforts de l'Europe est donc inexécutable. Nous sommes le peuple le mieux à même d'encourager le combat vital qu'il s'engage pour protéger notre civilisation commune contre la guerre. Que nous refusions au contraire d'assumer même ce degré de responsabilité, que nous insistions pour que notre gouvernement se confine dans l'isolement et se désintéresse de tous les efforts de pacification entrepris dans d'autres parties du monde, nous nous trouverions alors en présence de ce fait brutal : le mécanisme de la paix périodiquement affaibli et l'humanité périodiquement aux prises avec des guerres aussi désastreuses peut-être pour nous et pour notre propre civilisation que pour le reste du monde.

LA SOLIDARITE AMERICANO-EUROPEENNE

L'Amérique est solidaire de la Société des Nations et de l'Empire : telle est la thèse que soutient dans le "Daily Telegraph" M. Henry-L. Stimson, ancien chef du département d'Etat sous l'administration Hoover.

L'organisme de Genève, écrit en substance l'homme d'Etat américain, représente l'effort délibéré et réfléchi des personnalités responsables d'Europe pour sauver leur continent, et par incidence, le reste du monde, des dangers que présente une guerre moderne. Que nous ayons un intérêt vital dans le succès d'une telle entreprise, la crise que nous traversons aujourd'hui suffirait à le prouver à défaut de tout autre argument. Les désordres que la guerre a suscités dans la civilisation économique du monde entier ont été si désastreux pour notre richesse, notre prospérité que nous considérons les quatre dernières années comme l'une des grandes crises de l'histoire américaine.

Avons-nous besoin d'une nouvelle leçon pour être instruits de la portée lointaine des effets indirects d'un conflit ?

Le problème

Qui ne connaît ce petit jeu de société où l'on dit : "Pensez à un nombre... doublez-le... retranchez-en 10... multipliez par trois...", ainsi de suite et, au bout du compte, on retrouve par surprise son nombre.

Il y a un problème de ce genre, mais plus compliqué, dans certaines instructions que vient de donner le Comité de l'Instruction du comté de Londres pour fixer le nombre d'instituteurs et de professeurs que doit comprendre le personnel enseignant de chaque école secondaire — qui correspond à peu près, en France, à une école primaire supérieure. Voici, dit un journal anglais, "ce modèle de concision et de clarté" : "Un pédagogue par vingt-deux élèves inscrits, plus un pédagogue par vingt-deux élèves au-dessus de seize ans, moins un professeur par quatre aides employés comme assistants secrétaire, avec l'addition prévue par le paragraphe E. 475 pour l'Instruction des élèves myopes".

Et l'on propose de calculer, d'après cette instruction lumineuse, combien il faudrait de professeurs pour instruire trente-huit élèves dont dix-sept sont myopes ! La réponse "c'est qu'en nul pays et en nulle question, la bureaucratie ne perd ses droits".

TRISTE NECESSITE

—Pitié ! Pas mangé depuis trois jours . . .

—Mais . . . vous empestez le rhum !

—Justement ! C'est bien pénible, allez, d'être obligé de boire du rhum pendant trois jours sans manger ! . . .

Comparez sa vie à la vôtre



ELLE passe sa vie au grand air . . . au vent . . . au soleil . . . sur le bord des flots bleus et murmure du Pacifique. Vous confinez la vôtre à la maison . . . à l'école . . . à la fabrique . . . au bureau. Elle mange des aliments simples et vivifiants. Les vôtres sont riches et irritent l'estomac. Son haleine est aussi parfumée que l'hibiscus qu'elle a dans les cheveux — et elle le sait. La vôtre . . . eh bien, vous ne savez réellement pas . . . vous espérez simplement.

N'offensez pas les autres !

Brouhahas et soucis, excès du boire ou du manger, peu ou point d'exercice, tout cela influe sur l'état de votre haleine. Rien d'étonnant que tant de Canadiens et de Canadiennes aient l'halitose (mauvaise haleine) ! Le pire là-dessus c'est de ne jamais savoir si et quand vous êtes coupable de cette offense. Mais vous pouvez dormir tranquille si vous avez tout bonnement la précaution de vous rincer la bouche de Listerine, le désodorisant rapide. La Listerine combat les mauvais états de la bouche et triomphe des odeurs qui en découlent. Employez-en matin et soir et entre-temps avant d'aller en public. Vous serez ainsi bien reçu partout. Lambert Pharmaceutical Company, Toronto, Ont. La

LISTERINE tue l'halitose (mauvaise haleine)

OFFRE SPECIALE : 1 tube de dentifrice Listerine, 1 brosse à dents "Keepclean" genre professionnel (faite par Prophy-lac-tic), 1 étui sanitaire pour la brosse

Le tout pour 49c TOUS MARCHANDS

CIGARES WHITE OWL



5¢

IMPERIAL TOBACCO COMPANY
OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

LE ROI MEURT



Voici trois parties d'un film remarquable pris par un opérateur au cours de la tragédie qui a coté la vie au roi Alexandre de Yougoslavie. On voit, en haut, un aide-de-camp soulevant le monarque mourant pour le placer dans une position plus confortable; au centre, le roi Alexandre reprend connaissance puis, au bas, le roi vient de rendre le dernier soupir. (Hearst Metrophone News).

MORT DE MONSIEUR DAGNEAU DIT LAPRISE

On apprendra avec regret la mort de M. J.-B. Dagneau dit Laprise, survenue lundi le 22 octobre, dans la paroisse de Notre-Dame de Grâce. Le défunt était âgé de 76 ans et 11 mois; il était bien connu dans sa paroisse pour les œuvres charitables qu'il y avait accomplies. Il était membre de la Société Saint-Vincent de Paul, de la Société St-Jean-Baptiste, du Comité Paroissial, de l'Union de Prières, du Tiers-Ordre, et de la Société du Chemin de la Croix.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, dame Marie Ledoux; un fils, M. Albert Laprise; trois filles, Mme G. Miller (Eva), Mme Joseph Lapointe (Alice), Mme Raoul Dery, de Montréal (Bertine), et de nombreux petits-enfants.

Les funérailles du regretté défunt auront lieu jeudi à 9 heures, à l'église de Notre-Dame de Grâce et l'inhumation au cimetière Saint-Sauveur. A la famille en deuil le "Soleil" offre l'expression de sa plus vive sympathie.

Loretteville
(De notre correspondant)
Retraite cette semaine

Une retraite pour les hommes est commencée dimanche soir à l'église paroissiale. Les exercices ont lieu tous les soirs à 7 h. 30. Le prédicateur est M. l'abbé Deschênes, professeur au Séminaire de Québec.

Au couvent
Le 15 octobre avait lieu dans la salle du couvent de l'Académie St-Louis de France, à Loretteville, une magnifique séance dramatique et musicale. Les religieuses de l'institution dont la réputation n'est plus à faire avaient préparé un programme choisi.

Des élèves pensionnaires et quart de pensionnaires participaient aux pièces exercées avec goût et talent. La salle était littéralement remplie de spectateurs venus de Québec, de la banlieue et de Loretteville, pour applaudir aux succès des jeunes artistes, lesquelles se sont acquittées de leur tâche brillamment.

Aux premières places, l'on remarquait M. l'abbé Jules Dubau, chapelain de la communauté, M. l'abbé W. Brulotte, vicaire à Loretteville, les révérends Frères du collège, M. le maire de Loretteville, Alfred-J. Blondeau et madame Blondeau. Nombreux aussi furent les parents des pensionnaires du couvent. Nos félicitations les plus sincères aux religieuses et aux élèves qui ont si bien récréé l'auditoire.

Notre fanfare

Les membres de notre fanfare paroissiale se sont réunis ces jours derniers sous la présidence du nouvel assistant aumônier de notre société nationale M. l'abbé Brulotte. A cette assemblée, l'on a décidé de réorganiser M. J.-G. Morin comme directeur de la fanfare. Le prochain exercice

NOUVELLES POUR MERCREDI
---AUX GRANDS MAGASINS---



Y AURA-T-IL une DAME ou une DEMOISELLE
QUI POURRA RESISTER A CES PRIX
POUR UN SUPERBE

MANTEAU D'AUTOMNE?

Nous ne le croyons pas...

\$13⁹⁵ \$18⁹⁵ \$25⁰⁰
\$29⁵⁰ \$37⁵⁰

VENEZ VOIR CETTE AGGLOMERATION

Palpez les riches tissus--Admirez les somptueuses garnitures de fourrure. Examinez le fini de chaque modèle.

CETTE VENTE SURPASSE TOUTES NOS PRECEDENTES

A CES PRIX DE SACRIFICE IL Y A DES VALEURS JUSQU'A \$52.50

TISSUS	NUANCES	TAILLES
Ecorce d'arbre, Ecorce de cèdre, Suédine, Diagonal.	Les bruns, Vert-Bronze, Noir, Rouge-vin, Marine, Bleu-gendarme.	16 1/2 à 28 1/2 14 à 20 38 à 46 40 1/2 à 52 1/2
FOURRURES	MODELES	UN BON CONSEIL
Renard Platine, Renard vécula pointé, Alaska — Fitch, Ecurieil et flanc d'Ecurieil, Loup, Rat-musqué, Renard rouge—Mole, Genet — Astrakan, Karacul — Seal.	Collet coussin, Collet Plastron, Collet gondolé, Modèles avec Manchon, Styles sport et toilette.	Venez de bonne heure MERCREDI afin de pouvoir vous emparer des meilleures valeurs.

TENTATIVE DE SUICIDE

Vienne, 23, (P.A.). — On apprend, aujourd'hui, de source officielle, que le général Alexandre Dimitrievitch, humilié par son renvoi de la cour yougoslave, où il occupait la position de maréchal en chef, avait tenté de se suicider. On le renvoyait parce que, prétend-on, il n'avait pas suffisamment protégé le feu roi Alexandre.

ELLE MANGE DU SON ALL-BRAN DURANT 12 ANS, ET S'EN TROUVE BIEN

Une succulente céréale soulage la constipation

Lisez cette lettre très élogieuse :
"Voilà bien onze ou douze ans que j'ai commencé à manger du Son ALL-BRAN, Kellogg. Alors on l'appelait simplement Son Kellogg, et je crois que ce fut l'un des premiers produits du genre mis sur le marché."

"Mes amies me faisaient souvent au sujet de ma prédilection pour le Son ALL-BRAN. Il laisse si bonne bouche que je n'ai pas bien mangé si j'ai manqué de Son ALL-BRAN."

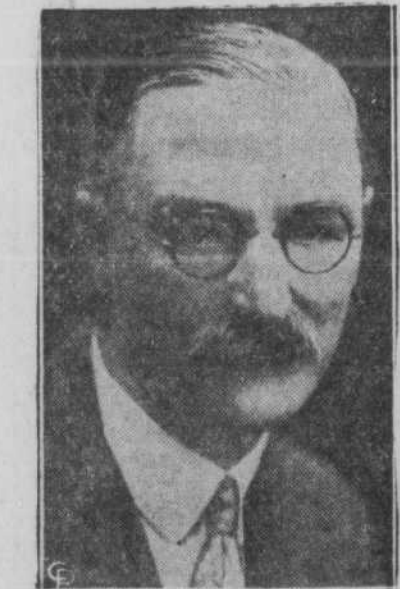
"Si la Compagnie Kellogg venait à cesser la fabrication du Son ALL-BRAN, j'en serais, pour ma part, très désappointée." — Mlle Amy Person, University Park, Iowa.

La science proclame que le Son ALL-BRAN fournit les "matières inassimilables" qui stimulent l'intestin et les vitamines B qui aident à la régulation, en plus du fer pour le sang.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme celles des légumes feuillus. Combien c'est plus sûr que de prendre des remèdes brevetés, souvent nuisibles. On ne prend que deux cuillerées à soupe, par jour, dans la plupart des cas de constipation. Si le cas est grave, essayez cette même quantité trois fois par jour. Si ce traitement n'agit pas, consultez votre médecin.

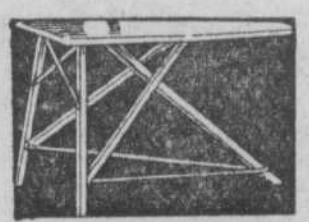
Vendu en paquet rouge et vert. Toutes épiceries. Fabrique par Kellogg, à London.

LA COMMISSION DE TERRE-NEUVE



Voici des photos de deux des membres de la Commission qui gouverne actuellement Terre-Neuve. On voit à gauche l'honorable WM.-R. HOWLEY, procureur général et à droite, l'honorable JOHN-CHARLES PUDDISTER, un autre membre de la Commission.

SPECIAUX
-- DU --
SOUS-SOL



TABLES à repasser, pliantes sur pied. 98c et \$1.98

Les mêmes tables, mais rembourrées \$2.59
REMBOURRAGES et COUVERTURES pour planches à repasser
39c 59c 99c

PRODUITS O'CEDAR —
1 Vadrouille à épousseter les planchers, triangulaire —
1 Vadrouille à l'huile, triangulaire —
1 bouteille d'huile O'Cedar, 4 onces.

LES TROIS ARTICLES 98c

EPOUSSETTES O'CEDAR pour plancher et murs, couleurs assorties 79c

Les mêmes époussettes — Format plus gros 1.19

EPOUSSETTES "DOMINION" pour planchers ou murs 49c 59c 79c

EPOUSSETTES "MODERNE" gros format pour planchers et murs 99c et \$1.39

CIRE A PLANCHERS
A PRIX SPECIAUX

CIRE "SPECIAL" solide. 1 livre 17c 5 livres. 78c Prix	CIRE "CHAN" solide. 1 livre 44c 3 livres. 1.29 Prix 5 livres. 1.79 Prix
CIRE "CERA" solide. 1 livre 32c 2 livres. 59c Prix 5 livres. 1.49 Prix	CIRE "CERA" liquide, prend son lustre en séchant. La pinte 59c
CIRE "OLD ENGLISH" solide. 1 livre avec une bouteille de poli à meubles. Prix 59c 2 livres. 98c 4 livres. 1.89 Prix	CIRE "JOHNSON" liquide "Glo-Coat", prend son lustre en séchant. La chopine 59c La pinte 1.09 Prix CIRE "OLD ENGLISH" liquide, prend son lustre en séchant, sans froter. — La chopine 59c La pinte 98c Prix
CIRE "JOHNSON" solide. 1 livre 59c 2 livres. 1.09 4 livres. 2.19 Prix	BROSSES à polir — quatre directions. 15 livres 1.29

AUX AMATEURS de Véritables CARPETTES ORIENTALES!

Ne manquez pas l'occasion de voir notre

EXPOSITION

— Rayon des Couvertures de planchers —

C'EST le plus beau déploiement jamais montré à Québec.

VENEZ SANS RETARD

Cette vente se terminera

SAMEDI

aura lieu mardi soir le 30 octobre prochain.

M. Morin qui est reconnu comme étant un excellent chef de fanfare est directeur de notre corps de musique depuis sa réorganisation en novembre 1922.

Ce fut le 6 avril 1923 que notre fanfare se fit entendre en public pour la première fois, lors d'une soirée de cartes qui eut lieu à la salle Montcalm à son profit et qui remporta la jolie somme de \$250.00. M. Morin en avait la direction et nos musiciens se firent applaudir à la suite des différents morceaux qu'ils exécutèrent on ne peut mieux.

C'est à la suite d'une importante assemblée de paroissiens que fut réorganisée la fanfare. M. le chanoine Morissette, notre dévoué curé avait parlé avec enthousiasme et c'est à la suite de ses excellentes remarques que la fanfare reprit ses activités.

Le concert municipal de Loretteville, sous la présidence du maire du temps, M. Alfred Verret, vota une somme de \$100.00 à la société St-Jean-Baptiste, pour lui aider dans la réorganisation de la fanfare.

Depuis 1922 notre fanfare a continué, à chaque occasion, à bien figurer lors des fêtes religieuses et civiles. Nous espérons que nos concitoyens continueront leurs encouragements à la société St-Jean-Baptiste qui est la protectrice de la fanfare. Nos œuvres paroissiales doivent vivre et méritent l'encouragement de tous.

Un vœu que nous faisons en terminant, c'est qu'il nous soit donné donné l'occasion d'entendre encore, plus souvent, ces musiciens de chez nous, qui sacrifient leur temps et bien souvent leur argent pour récréer les autres.

Président: M. Lucien Plamondon; vice-président: M. Philippe Gagnon; directeurs: MM. Fernand Audet, François Renaud, Jean Durand, Mathieu Noël, Adrien Harvey; gérant: M. Gérard Verret; sec-trés: M. Emile Couture; publiciste: M. Antonio Genest.

Félicitations à tous ces jeunes et succès pour la prochaine saison.

Soirée de cartes
Mardi le 30 octobre, il y aura au chalet du club de raquetteurs "Loretteville" soirée de cartes au profit du club. Cette soirée est sous la présidence de madame Alfred-J. Blondeau, épouse du maire de Loretteville et de madame Ernest Lanier. Des prix nombreux et jolis seront donnés aux gagnants, on peut admirer ces prix dans une vitrine du chalet.

L'admission sera de 25 cts seulement et l'on peut se procurer des cartes en s'adressant aux membres du club, au chalet ou aux organisateurs, Mesdames Blondeau et Lanier.

Ne manquez pas de visiter le Grand Bazar DE LA PAROISSE DU SACRE-COEUR du 8 au 24 Octobre
à la salle paroissiale 28 rue Montmartre

Tables garnies — Jeux pour tous — Attractions — Bingo
Bureau de poste — Orchestre chaque soir
Magnifiques objets à raffler.

Ouvert le jour de 2 h. 30 à 5 heures — Le soir de 7 h. 30 à 11 heures
ADMISSION GRATUITE

SERVICE DE BANQUE

BARCLAYS BANK (CANADA)

... est un membre du Groupe de Banques Barclay—une des plus grandes organisations bancaires du monde.

... est régie par la Loi des Banques Canadiennes et se trouve par conséquent en mesure d'offrir un service complet aux firmes et aux particuliers qui ont besoin de facilités de banque au pays.

... elle met à la disposition des manufacturiers, des marchands, des importateurs et des exportateurs, le service du Groupe de Banques Barclay dans tout l'Empire; ce groupe maintient plus de 2500 bureaux, et ses ressources dépassent \$2,500,000,000.

BANQUES AFFILIÉES:

BARCLAYS BANK LIMITED
UNION BANK OF MANCHESTER LIMITED
BARCLAYS BANK (FRANCE) LIMITED
BARCLAYS BANK S.A.L.
BARCLAYS BANK (DOMINION, COLONIAL AND OVERSEAS)

ET

BARCLAYS BANK (CANADA)

MONTREAL TORONTO
214, RUE SAINT-JACQUES 60, RUE DU ROI OUEST

Discours de M. Gagnon à Saint-Jean

(Suite de la 1ère page)
ticuliers et à les envisager avec compréhension.

"Je m'aventurerai même à déclarer que, par cette grande agence de la Canadian Press, les coups de clairon des provinces Maritimes réclamant leurs droits retentissent d'un bout à l'autre du continent, éveillant un écho sympathique dans tous les coeurs canadiens.

"A Ottawa nous employons plusieurs correspondants qui renseignent le pays sur les divers rouages de l'administration fédérale et sur la marche des sessions parlementaires. Nos rapports sont marqués au coin de l'exactitude et de l'impartialité".

Le jury au procès de N. Phillips

(Suite de la 1ère page)
Georges Cartwright, Thomas Craig et R.-H. Doddridge.

Quand ces douze jurés furent assermentés, M. Valmore Bienvenue, l'un des procureurs de la Couronne, leur fit un bref résumé des faits que la Couronne entend prouver au cours du procès.

"Le crime qui a donné lieu à la mise en accusation de Nelson Phillips", dit M. Valmore Bienvenue, "s'est déroulé à Penouille, un petit village de pêcheurs près de Gaspé, le 31 août 1933. Le soir de ce jour, deux jeunes filles,

SOIGNEZ VOTRE ENFANT S'IL MOUILLE SON LIT

Ce n'est pas par paresse ni par mauvaise volonté, si votre enfant mouille son lit. La cause est due à la faiblesse des organes de la vessie. Faites lui suivre un traitement à la Spinitrine et vous serez surpris du résultat.

La Spinitrine contient une plante qui agit directement sur les organes de la vessie, elle renforce et stimule le Spinitrine, petit muscle qui contrôle l'urine dans la vessie. Le relâchement de ce muscle est dû généralement à la nervosité et à la faiblesse de l'enfant. C'est pourquoi vous trouverez dans la Spinitrine du fer et de l'iode, qui renforcent en même temps l'enfant et le rendent maître de ce muscle spinitrine qui se trouve dans le moment hors de son contrôle.

La Spinitrine se vend sous forme d'agréable, très agréable au goût et peut être donné à tout âge de l'enfant. Les adultes et les vieillards qui souffrent de cette maladie obtiendront les mêmes résultats. En vente dans toutes les pharmacies ou aux Pharmacies Couture, Québec. — Québec.

Maud et Margaret Aschah disparurent. On trouva le cadavre de la dernière plus tard, que Margaret Aschah n'en entendit rien. Margaret Aschah on n'en entendit rien. Margaret Aschah on n'en entendit rien. Margaret Aschah on n'en entendit rien.

Quand ces douze jurés furent assermentés, M. Valmore Bienvenue, l'un des procureurs de la Couronne, leur fit un bref résumé des faits que la Couronne entend prouver au cours du procès.

"Le crime qui a donné lieu à la mise en accusation de Nelson Phillips", dit M. Valmore Bienvenue, "s'est déroulé à Penouille, un petit village de pêcheurs près de Gaspé, le 31 août 1933. Le soir de ce jour, deux jeunes filles,

vers dix heures les deux jeunes filles rencontrèrent l'accusé, seul, (son compagnon s'étant allé coucher), et qu'avec lui elles se rendirent sur la plage. C'est là que Maud Aschah fut assassinée entre dix heures et onze heures du soir. La Couronne tentera d'établir que l'accusé Nelson Phillips après avoir tué Maud Aschah d'un coup de bûche qui lui fractura le crâne, transporta son cadavre dans son bateau et s'en fut le jeter dans la Baie de Gaspé, à 150 verges du rivage, après y avoir attaché des pierres pour le faire couler.

"Des recherches furent entreprises pour retrouver les deux sœurs que l'on croyait enlevées. Ces recherches n'eurent aucun résultat jusqu'au milieu d'octobre alors que successivement on retrouva le docteur et l'enseignant au cadavre de Margaret Aschah, un soulier lui appartenant également, un manteau appartenant à Maud, et finalement, le 28 octobre, le cadavre affreusement décomposé de Maud Aschah. Une autopsie fut pratiquée sur le cadavre par le docteur et l'enseignant au cadavre de Margaret Aschah, qui reconnut que Maud Aschah était morte d'une fracture du crâne, environ 4 heures après son souper.

La prétention de la Couronne est que Nelson Phillips est celui qui a tué Maud Aschah, entre 10 et 11 heures du soir, le 31 août 1933. Le lendemain l'accusé fit laver par la servante de la maison de son père une chemise tachée de sang. En outre de cette preuve de circonstances, nous vous en soumettrons aussi une autre, Messieurs les jurés, dont nous ne pouvons vous parler pour le moment. Nous souhaitons que vous écoutiez attentivement la preuve qui sera faite et que vous rendiez un verdict en conformité avec cette preuve.

Après cet exposé des faits, M. Valmore Bienvenue fit appeler le premier témoin, Jérémie Bond, un pêcheur qui fit la macabre découverte du cadavre de Maud Aschah.

JEREMIE BOND

Par M. Valmore Bienvenue:
—Vous êtes pêcheur et vous demeurez à Penouille?

—Où.
—Depuis combien de temps demeurez-vous à Penouille?

—Depuis 17 ans.
—Où faites-vous la pêche généralement?

—Dans la Baie de Gaspé, en face de Penouille.
—Quand commencez et quand finit la saison de pêche.

—La saison commence dès le départ des glaces, au mois de mai, et elle se termine lorsque les glaces prennent à nouveau, au mois de décembre.

—Au cours du mois de septembre 1933, avez-vous entendu dire que deux jeunes filles, Maud et Margaret Aschah, avaient disparu à Penouille.

—Où.
—Avez-vous fait des recherches pour les retrouver.

—Non.
—A la fin d'octobre 1933, n'avez-vous pas fait une découverte?

—Où.
—Racontez à la Cour et aux jurés ce que vous avez trouvé et dans quelles circonstances vous avez fait cette découverte.

—J'étais parti pour aller à la pêche avec mon petit garçon, la mer commençait à monter. Nous avons fait environ 200 pieds dans la direction du large, quand soudain j'aperçus un cadavre qui flottait entre deux eaux.

—A quelle distance de la grève êtes-vous alors?

—A environ trente pieds.
—Comment était la marée?

—Elle commençait à monter.
—Dans quelle position se trouvait le corps?

—Il était sur le dos.
—Qu'avez-vous fait alors?

—J'ai tiré le cadavre à terre pour que la marée ne l'emporte pas.
—Qu'avez-vous remarqué sur ce cadavre.

—J'ai pensé que c'était celui d'une fille.
—L'avez-vous reconnu?

—Non.
—Qu'est-ce que vous avez fait ensuite.

—J'ai pensé que ce devait être le corps de l'une des sœurs Aschah et j'ai envoyé mon petit garçon chercher Albert Aschah et Lewis Aschah.

—Albert Aschah et Lewis Aschah étaient chacun le père soit de Maud soit de Margaret Aschah?

—Où.
—Dans quel état se trouvait le corps.

—Il était en décomposition avancée. Les avant-bras et la partie inférieure des jambes étaient rongés, il ne restait plus que les os. De même, la mâchoire inférieure était détachée de la tête.

—Y avait-il des habits sur le cadavre?

—Où.
—J'ai remarqué une robe, une petite ceinture, et aussi une espèce de mouchoir qui était attaché autour de la tête, à l'endroit où devait se trouver la bouche.

—Avez-vous fait autre chose alors?

—J'ai fait avertir les détectives Gauthier et Aubin de la Police Provinciale.

—La veille aviez-vous trouvé quelque chose?

—Où, un soulier blanc.
—Est-ce celui-là? (M. Valmore Bienvenue montre le soulier de Maud Aschah.)

—Où, c'est bien lui.
—Où, vous présent quand M. Lewis a examiné le corps que vous venez de trouver?

—Où.
—L'a-t-il reconnu?

—Où, il a dit: "C'est mon enfant".
Le témoin est alors confronté par M. Valmore Bienvenue qui avec M. Lucien Gendron occupe pour la défense.

M. Valmore Bienvenue:
—Avant la découverte que vous venez de raconter, aviez-vous fait des



Votre pharmacien dispose maintenant de Gros Paquets Kruschen qui vous assurent, grâce à la Bouteille d'Essai Gratuite qui y est jointe.

Comme remède pour le rhumatisme et les maux qui s'y apparentent, Kruschen est célèbre dans le monde entier. Les gens de 10 pays en prennent et il n'existe rien de semblable dans aucun de ces pays—rien qui puisse donner les mêmes résultats. Kruschen est un mélange scientifique-

ment équilibré de plusieurs sels minéraux différents. Il aide les organes internes à fonctionner comme l'entend la Nature. Il expulse de l'organisme tous les déchets alimentaires, les poisons et acides nocifs qui engendrent autrement le rhumatisme, des troubles digestifs et maintes autres maladies.

Commandez dès maintenant chez votre pharmacien le Gros Paquet Kruschen: une bouteille de 75c avec la petite Bouteille d'Essai Gratuite attachée après.

—Trouvez-t-on autre chose dans la Baie de Gaspé?

—Où, le 28 octobre, un pêcheur du nom de Jérémie Bond me téléphona pour me dire qu'il avait trouvé un cadavre dans la Baie.

—Avez-vous vu ce cadavre?

—Où, je me suis rendu immédiatement sur les lieux et le cadavre fut identifié par M. Lewis Aschah qui déclara que c'était celui de sa fille Maud.

—Où le corps avait-il été trouvé?

—Dans la Baie de Gaspé.
—Qu'en avez-vous fait après qu'il eut été reconnu par M. Lewis Aschah?

—Je l'ai fait mettre sous garde dans un garage, jusqu'à ce que le docteur Fontaine arrive pour en faire l'autopsie.

—Pouvez-vous décrire ce cadavre?

—Où, (le témoin donne du cadavre la même description que celle de Jérémie Bond.)

Le détective Gauthier
Par M. Valmore Bienvenue:
—Vous êtes détective de la Sûreté Provinciale depuis un certain nombre d'années?

—Où monsieur.
—Vous avez-vous ont-ils donné instruction d'aller faire enquête sur la disparition des sœurs Aschah, à Penouille, l'automne dernier?

—Où.
—Quand êtes-vous arrivé à Penouille?

—Le 23 octobre 1933.
—Avez-vous été-vous?

—J'étais accompagné du détective Gérard Aubin de la Sûreté Provinciale.

—Qu'avez-vous fait en arrivant?

—J'ai interrogé plusieurs témoins pour tâcher d'éclaircir l'affaire.

—Pendant que vous étiez au travail, a-t-on trouvé quelque chose, à votre connaissance?

—Où, un pied, deux souliers, l'un blanc et l'autre brun, ainsi qu'un manteau brun. (Le détective identifie les souliers qui furent reconnus comme appartenant à Margaret et à Maud Aschah.)

—Le soulier blanc fut identifié par M. Albert Aschah qui a déclaré qu'il appartenait à Margaret.

—Le brun fut reconnu par M. Lewis Aschah comme étant celui de Maud.

Comme un éclair la douleur cesse, puis on enlève le

cor

Jetiez du FREEZONE sur ce cor douloureux. A l'instant il cesse de faire mal; et l'instant après, enlève le cor avec vos doigts. Une risée, quel! Tant c'est facile sans une rosée de mal. Ça travaille comme un charme, à tout coup.

Une petite bouteille de FREEZONE coûte bien moins cher que la pharmacie, et elle suffit pour enlever tous les cors, durs ou mous, et les callosités. Essayez-le!

FREEZONE

Je me demande si "Son Père" se figure qu'en restant si longtemps loin de moi il sera mieux accueilli à son retour et que cela me fera oublier l'inconfort que j'ai subi en quittant la maison?

Pas possible! Mais en va-t-on en être si sûr? —Avez-vous vu ça?

Voici la photo de ce bonhomme que le Père a gardé tel qu'il nous était connu. C'était Pierpont Bieart, le millionnaire—et l'on offre une RECOMPENSE de \$10,000 à celui qui informera la Sûreté provinciale de ses allées-et-venues!

Pas possible!

—Quelle distance y-a-t-il entre Gaspé et Penouille?

—Quinze milles.
—De Penouille à Cap aux Oies?

—Environ 5 milles.

Le témoin est alors appelé à donner des détails sur la topographie des lieux. Il le fait au moyen d'un relevé topographique sur lequel sont indiqués tous les endroits qu'il est nécessaire de connaître pour la compréhension de la cause. Successivement il montre aux jurés sur le plan, la résidence d'Albert Phillips, le père de l'accusé, celle de Lewis et d'Albert Aschah, celle de Flo Peters, celle de John Miller, celle de John Aschah, etc., etc. Au moment où nous allons sous presse, le détective Gauthier était encore à fournir des détails sur la géographie de Penouille.

Ferme réponse de Taschereau aux éditeurs des Etats-Unis

(Suite de la 1ère page)
construction d'un certain nombre d'usines par lesquelles passent les produits forestiers du Québec. Le gouvernement de la province a tout intérêt à ce que les richesses naturelles soient exploitées judicieusement, et voilà la raison de notre intervention.

"Durant la guerre le papier se vendait jusqu'à \$150 la tonne. Aujourd'hui on le vend \$40. Même en tenant compte des changements survenus ce prix-là est trop bas. Il n'atteint pas le prix coûtant.

"Tout gouvernement a le devoir de protéger, non seulement les capitaux, mais aussi les travailleurs employés dans l'industrie des pâtes et papiers. Nous nous soustrairons pas à ce devoir. Le gouvernement n'a nullement l'intention de se mêler des contrats déjà signés, à moins qu'on ne lui prouve qu'ils furent passés dans certaines conditions, mais nous sommes prêts à tous les moyens possibles pour empêcher qu'on ne prenne à l'avenir d'autres engagements sans égard aux intérêts de la Province.

"Il ne faut pas oublier que ceux qui protestent contre notre intervention dans une affaire aussi vitale se soumettent de bon gré aux exigences de la NRA, aux Etats-Unis."

NOUVEAU MINISTRE

Belgrade, 23 Trad. de l'AP. — M. Uzunovich est de nouveau premier ministre, et son cabinet remanié est à peu près le même que celui dans lequel Alexandre Ier avait mis sa confiance. Le Conseil de régence yougoslave l'a approuvé hier soir. On dit les Croates particulièrement déçus par le retour du général serbe Zifkovich au ministère de la guerre.

NOUVEAU RECORD

Desenzano, Italie, 23. — Le lieutenant Francesco Agello a brisé aujourd'hui le record du monde pour la vitesse aérienne en faisant voler son hydravion à raison de 700 kilomètres (435 milles) à l'heure au-dessus du lac de la Garde, entre la Suisse et l'Italie. Ce record n'est pas encore officiel. C'est le même aviateur italien qui détenait le record précédent.

AVIS

Tous les membres de la succursale des Artisans Canadiens Français, No 145, de St-Sauveur, sont priés d'assister aux funérailles de M. L.-P. Garneau, ancien officier de cette dite succursale, mercredi matin, à 9 heures, en l'église de St-Sauveur. Par ordre.

UN NOUVEAU LOCAL

Par suite de la démolition du local qui occupait actuellement, les détectives provinciaux devront sous peu déménager au numéro 55 Grande-Allee. Des ordres leur ont été donnés à cet effet par le colonel Lambert, chef de la Sûreté provinciale.

La Shawinigan réduit ses taxes à T-Rivières

(Suite de la 1ère page)
appareils — moins le chauffe-eau qui reste à taux fixe — et une pour service général qui comprendra l'éclairage général commercial et l'utilisation de divers appareils électriques ailleurs que dans une résidence privée.

Le nouveau tarif domestique, celui qui intéresse la majorité de la population, tombera de 3 1-2 centins à 2 1-4 centins par KWH, après 30 KWH. D'après la convention de septembre, la diminution ne serait appliquée qu'à partir de 60 KWH.

Un seul compteur sera nécessaire à l'avenir. Dans les maisons où il y en a deux, l'on additionnera le total compté sur l'un en avait qu'un, et la Shawinigan ne chargera pas le loyer du second, comme elle en avait le droit.

Pour le tarif commercial, la charge mensuelle de 55 centins par KVA de la demande maximum est réduite à 33 centins.

Le tarif actuel, que la Shawinigan pouvait garder jusqu'en 1935, était de 6 centins par KWH, avec 16 2-3 p. c.

Le "Soleil" vous tient tous les jours au courant des hausses et des baisses qui affectent les produits de la ferme. Cultivateurs, lisez-le!

Encan d'Automobiles
par la Commission des Liqueurs
SAMEDI, le 27 Oct. à 3 h. p.m.
AU GARAGE CHATEAU
voisin de l'hôtel St-Louis.
RUE ST-LOUIS

L'agonie affaiblissante des hémorroïdes est soulagée

Des milliers louent ce fameux onguent végétal

Les hémorroïdes causent des douleurs insupportables et souvent une grave perte de sang. Le fameux onguent Zam-Buk soulage de façon merveilleuse les veines enflées et les parties qui démangent. Le Zam-Buk tire ses propriétés apaisantes et légèrement astringentes d'extraits végétaux de valeur spéciale dans cette affection affaiblissante et angoissante. Le Zam-Buk possède un merveilleux record de succès.

Le succès sans parallèle du Zam-Buk lui vient de son excellente formule d'origine. Le Zam-Buk est un composé de certains extraits végétaux de nature extraordinairement calmante, réconfortante et antiseptique. Il calme rapidement la douleur et la démangeaison. Il va tout droit à la racine de ces maux comme eczéma, herpès, mal de jambes, ulcères, maladies du cuir chevelu, plaies envenimées, etc. C'est également un excellent traitement de premier secours dans les cas de blessures. Onguent Zam-Buk, 50c la boîte; Savon Médical Zam-Buk, 25c le morceau.

LA MEILLEURE PREUVE
Mme R.-J. Garber, de 2645 avenue Ohio, Southgate, California, garde-malade, écrit comme suit: "Mon mari souffrait d'hémorroïdes depuis des années, mais il y a un an il me suppliait au point qu'il ne pouvait ni dormir ni s'occuper de son travail. C'était douloureux, toute sorte de bains, compresses chaudes, froides et onguents qui lui ont coûté des centaines de dollars, tout cela ne l'avait aucunement soulagé. Finalement, un ami lui donna une boîte de Zam-Buk; après en avoir appliqué une journée, il repose toute la nuit sans traitement et lorsqu'il a fini une seconde boîte il est complètement soulagé de son mal insupportable et capable de reprendre son travail."

«Nous employons le Zam-Buk depuis que j'étais jeune fille; il n'a jamais manqué de faire du bien que je sache. Mon mari qui souffrait d'hémorroïdes dérangeantes depuis des années, dit que le soulagement que lui a procuré le Zam-Buk est merveilleux.»

«Mme P. Barrett, Pioneer, Alberta, écrit: "Je souffrais d'hémorroïdes depuis des années, mais il y a un an il me suppliait au point qu'il ne pouvait ni dormir ni s'occuper de son travail. C'était douloureux, toute sorte de bains, compresses chaudes, froides et onguents qui lui ont coûté des centaines de dollars, tout cela ne l'avait aucunement soulagé. Finalement, un ami lui donna une boîte de Zam-Buk; après en avoir appliqué une journée, il repose toute la nuit sans traitement et lorsqu'il a fini une seconde boîte il est complètement soulagé de son mal insupportable et capable de reprendre son travail."

d'escompte, et minimum de 75 centins. L'échelle que le Conseil accepta, hier soir, comprendra 33 centins de charge fixe, puis 3 1-2 centins par KWH pour les 30 premiers KWH, 2 1-4 centins par KWH pour les 170

autres et 1 1-2 centins pour la balance, avec escompte de 10 p. c. Le minimum reste le même.

Toutes les factures reçues pour la lecture des compteurs à partir du 10 novembre seront calculées d'après ces taux.

Chez POLLACK

Pour vous Ajuster Correctement

Nouveaux CORSETS

"Lady Mac"

\$2.95

Modèle agrafant sur le côté avec sections élastiques tricotées. Bien renforcé à l'abdomen, longueur 15 pces. Tailles: 26 à 32.

Corset lacé sur le devant, très enveloppant de hanches, bien baléiné, en broché pêche. Tailles: 22 à 32.

Demandez à nos corsetières le modèle qui convient à votre taille.

Mlle BETTY THOMPSON, de Toronto, styliste de cette maison, sera à notre département des corsets les 8, 9 et 10 novembre pour démonstrations.

Mercredi, Vente à 49c

au comptoir des parfums et articles de toilette.

Crèmes "Lady Mae"

Jarres de 16 onces 49c

Crème "Vanishing".
Crème à nettoyer.
Crème au Citron.
Cold Cream.
Crème Liquefying Cleaning.
Lotion Crème d'Amande (16 oz.)
Shampoo à l'huile de coco (16 oz.)

Chez Pollack — Rez-de-Chaussée

En Vente Mercredi seulement!

600 paires SOULIERS

d'Automne

Valeurs jusqu'à \$3.00

\$1.34

Frais — Nouveaux et pour toutes les occasions. — Suède, Chevreau ou veau fin uni ou combiné de cuirs différents. Tous les modèles et formes nouvelles. Talons hauts, moyens ou bas. — Pointures 2 1/2 à 8 dans le lot, mais non dans chaque série.

Nous regrettons de ne pouvoir accepter de commandes par poste ou C. O. D. pour ces souliers.

Voyez nos Vitrines

M. POLLACK LTEE.

Les Nerfs "Hors des Gonds" sont votre Avertissement

Evitez un affaïssement

Il est comparativement facile de prévenir un affaïssement nerveux en faisant en dû temps usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs pour enrichir le sang et créer une nouvelle force nerveuse. Mieux vaut recourir à ce moyen car—même dans les meilleures conditions possibles le rétablissement à la santé, après un épuisement nerveux, est toujours lent et ennuyeux.

Lorsque vous constatez que vous êtes en proie à une haute tension nerveuse, facilement irritable et énervé—, que vous cédez promptement à la fatigue, que vous êtes sujet à l'insomnie, aux maux de tête et au découragement, vous pouvez être sûr que vous êtes menacés de troubles sérieux. C'est le temps pour vous de commencer à faire usage de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs afin de restaurer vos nerfs épuisés.

Vous ne pouvez tirer le meilleur parti de votre vie si vous souffrez de lassitude et de langueur, si vous



êtes déprimé et découragé. Cependant vous ne serez pas lent à constater un heureux changement décisif dans votre existence si vous faites usage de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Graduellement et sûrement la vigueur reviendra à vos nerfs; vous recouvrerez le repos et le sommeil, vous exercerez un meilleur contrôle sur vous-même et serez capable de vous délivrer des craintes et des appréhensions qui vous accablent.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

Restaurer les Nerfs fatigués et épuisés par l'insomnie

NOURRITURE DU DR CHASE

SON PERE

Par C.-H. Wellington

No 780

Namiko
La pièce "Namiko" qui sera présentée la semaine prochaine au profit des missions fera le sujet d'une causerie par le Révérend Père Scraphin, O.F.M., ce soir à 7.30 heures à la radio.

RECEPTION
Ce renseignement n'est que sur les postes d'un des réseaux de la ville.
BONNE HIER SOIR
Fourni par C. Robitaille, Enr. QUEBEC

Sacré-Coeur
Ce soir... Ventes...
Notre bazar touche à sa fin. Avec le résultat attendu si impatiemment de la rafle du gigantesque panier de conserves, d'une valeur de plus de \$100.00. Vendredi soir, à 9 heures, le 26 octobre, se fera la clôture du bazar. Chaque soir d'ici-là, s'organisera des ventes à l'enchère. Tout ce qui reste sur les tables devra disparaître. Ne laissez pas passer ces bonnes occasions sans en profiter largement. Ce soir le moment le plus intéressant de la soirée sera la grande rafle de la riche lampe en marbre par la table des Enfants de Marie. Nous ferons la vente à l'encan des billets non vendus et immédiatement après cette vente aura lieu le tirage du numéro gagnant.

9 hrs CE SOIR SPECIAL -- CHRC "SOUVENIRS D'AUTREFOIS"

C'est la meilleure chance que vous ayez de grossir les recettes destinées à l'église. Nous nous attendons à beaucoup d'encouragement. Venez de bonne heure ce soir. Soyez au poste !!!

LE COIN DU RADIOPHILE

- CHRC**
(Québec, 580 kilocycles—517.9 mètres)
MARDI, 23
4.30 p.m.—L'heure.
4.31 p.m.—L'heure des programmes.
4.32 p.m.—Marchés.
4.45 p.m.—Pour les enfants.
5.00 p.m.—Bris de vie, présentation Sels Kruschen.
5.15 p.m.—Variétés de l'Emulsion Scott.
5.30 p.m.—Paul & Pauline.
6.00 p.m.—L'heure.
6.01 p.m.—Miettes musicales.
6.05 p.m.—Les gars de chez nous.
6.10 p.m.—Programme d'orchestre, présentation Has-Mah.
6.15 p.m.—Récital de violon.
6.30 p.m.—Chansons choisies.
6.45 p.m.—Musique de danse, courtisane Québec Modern Clothing Co.
7.00 p.m.—Sol.
7.15 p.m.—Les chansons nouvelles.
7.30 p.m.—L'heure.
7.31 p.m.—L'orchestre de concert du Château-Frontenac.
8.00 p.m.—Programme de la Brasserie Beaulieu.
8.15 p.m.—Les Troubadours napolitains.
8.30 p.m.—Programme.
8.45 p.m.—L'orchestre Vin St-Georges.
9.00 p.m.—Souvenirs d'autrefois, présentation Vitaleux.
9.15 p.m.—Le Cow-Boy solitaire.
9.30 p.m.—Au coin du feu.
10.00 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Gilbert Darisse et son orchestre de danse de l'Hôtel Victoria.
11.00 p.m.—L'heure.
11.01 p.m.—Le reporter Buckingham.
11.10 p.m.—O Canada, fin des émissions.
- MERCREDI, 24**
8.00 a.m.—L'heure.
8.15 a.m.—Récital d'orgue et nouvelles.
8.45 a.m.—Le Club du Cou-Cou de CHRC.
9.15 a.m.—Programme T-D. Dubuc.
9.30 a.m.—Good morning.
10.00 a.m.—L'heure des programmes.
10.01 a.m.—Mélodie matinal de la Latte-rie Laval.
10.15 a.m.—Musique d'orchestre.
10.30 a.m.—Les salués de bonne tête.
10.35 a.m.—Extraits d'opéras.
11.00 a.m.—Fantaisie.
11.15 a.m.—Variétés de l'Emulsion Scott.
11.30 a.m.—Musique de concert.
11.45 a.m.—Programme.
12.00 p.m.—La chanson française.
12.15 p.m.—Musique instrumentale.
12.30 p.m.—Musique de danse, courtisane Maurice Pollock Life.
12.45 p.m.—Choses connues.
1.00 p.m.—Nouvelles.
1.15 p.m.—Musique instrumentale.
1.30 p.m.—Divertissements.
1.45 p.m.—Pour vos mesdames, présentation Lait Borden.
2.00 p.m.—Rapport maritime.
2.02 p.m.—Sélection des émissions jusqu'à 4 h. 30. P. M.
4.30 p.m.—L'heure.
4.31 p.m.—L'heure des programmes.
4.32 p.m.—Marchés.
4.45 p.m.—Choeurs.
5.00 p.m.—Bris de vie, présentation Sels Kruschen.
5.15 p.m.—Variétés de l'Emulsion Scott.
5.30 p.m.—Orchestre et chant.
5.45 p.m.—Chansonnets.
6.00 p.m.—L'heure.
6.01 p.m.—Miettes musicales.
6.05 p.m.—Les gars de chez nous.
6.10 p.m.—Musique d'orchestre, courtisane R.C.
6.15 p.m.—Récital de piano.
6.30 p.m.—Opéras.
6.45 p.m.—Programme lyrique de Dundas Tailors.
7.00 p.m.—Comédie musicale, courtisane du Magasin Mozart Ltee.
7.15 p.m.—Les chansons nouvelles.
7.30 p.m.—L'heure.
7.31 p.m.—Les cigarettes Tudor.
7.32 p.m.—Le pianiste moderne.
7.45 p.m.—Programme.
8.00 p.m.—Emission Sweet Caporal.
8.30 p.m.—Les trois musquetaires, présentation Listerline.
9.00 p.m.—Journée diocésaine.
10.00 p.m.—Récital d'orgue du théâtre Capitol.
11.00 p.m.—L'heure.
11.01 p.m.—Le reporter Buckingham.
11.10 p.m.—O Canada, fin des émissions.

Tout le monde en veut — Tout le monde en prend!

On se le dit de l'un à l'autre. Tout le monde parle de la nouvelle gomme. Plus de goût. Plus longue durée. Elle reste toujours "vivante". Essayez-la donc. Vous verrez.

LIFE SAVERS CHEWING GUM
SPEARMINT... dans le paquet vert
PEPPERMINT... dans le paquet bleu

Une innovation originale... LA TIRETTE

MODÈLE DE GRAND LUXE
... Le Radio Parfait

MODÈLE 55
14 des nouveaux Radios Marconi RVC. Haut-parleur pour fréquences de 60 à 5,000 cycles. Réception de toutes les ondes de 18 à 555 mètres. Circuit spécial donnant une fidélité absolue, et une sélectivité et sensibilité sans précédent \$375

POUR TOUTES

Pour la première fois, un instrument vient d'être créé capable de reproduire fidèlement la gamme entière des sons, avec une aisance et une clarté parfaites. Un triomphe, ce modèle de grand luxe de Marconi... qui combine 3 circuits en un seul. Couvre toutes les bandes d'ondes, longues et courtes, et dont les nouveaux filtres de sons sont absolument parfaits. Autres améliorations exclusives à ce Marconi, un modèle de Perfection et de Beauté dans leur plus ultime expression.

Sept autres récepteurs viennent compléter cette série, et leurs prix varient à partir de \$38.50. Voyez-les en vitrine chez les vendeurs de radios Marconi.

CANADIAN MARCONI COMPANY
Toronto, Halifax, Montréal, Vancouver, St-Jean, T.N.

Ce MARCONI
d'une beauté suprême, No. 55, apogée de l'œuvre de la plus importante organisation radiophonique du monde

J.-ROMEO CROTEAU
37 ST-JOSEPH Vendeur Autorisé de "MARCONI" TEL: 2-4675

89 Avenue Cartier **CARTIER ELECTRIQUE ENR.** Téléphone: 3-1899

ASSORTIMENT COMPLET **J.A. BRETON** CONDITIONS FACILES
32 Côte d'Abraham VENDEUR AUTORISÉ DE "MARCONI" Téléphone: 2-6393

LAVIGUEUR & HUTCHISON
81 ST-JEAN (Haute-Ville) Vendeurs Autorisés de "MARCONI" 54 ST-JOSEPH (St-Roch) Tél: 2-2123 Tél: 4-4371

- AGENTS POUR LES RADIOS "MARCONI"**
- BOILY NAPOLEON, St-Grégoire, Montmorency.
BLOUIN GEORGES, Sept-Iles, Saguenay.
BLOUIN DOMINIQUE, St-Marie, Beauce.
CLICHE J.-T., St-Grégoire, Beauce.
CONAT E.-S., Trinity-Bay, Saguenay.
GAGNON J.-AD., Rimouski.
GAGNON & FRERE, Kenogami.
GAGNON & FRERE, Jonquière.
GAGNON & FRERE, Chicoutimi.
GERMAIN J.-R.-A., St-Raymond, Portneuf.
GUAY ALPHONSE, La Malbaie, Charlevoix.
GAGNE A.-A., Victoriaville, Arthabaska.
LANGLOIS J.-ED., Rivière-du-Loup, Témiscouata.
LAFAMME ART., St-Philémon, Bellechasse.
LEMEULIN CHARLES, St-Romuald, Lévis.
LECLERC L.-W., St-Félicien, Lac-St-Jean.
LECLERC L.-W., Dolbeau, Lac-St-Jean.
LECLERC ADEARD, Roberval, Lac-St-Jean.
LEVESQUE FR.-P., St-Pacôme, Kamouraska.
MALTAIS CHARLES, St-Joseph-d'Alma, Lac-St-Jean.
SERRA BEN, Taschereau, Abitibi.
FRIGON IVANHOE LEE, Amos, Abitibi.
HEBERT EDOUARD, Ste-Elizabeth, Warwick.
LANEVILLE J.-H., Princeville, Arthabaska.
BARI, L.-P., St-Georges, Beauce.
CARON ALEX., St-Joseph.
DOYON HENRI, Beauceville.
ROY ROSAIRE, St-Maxime-Scott.
PLANTE GEO., St-Joseph, Beauce.
LESSARD CLÉMENT, Valley-Jonction.
ROY ERNEST, St-Vallier, Bellechasse.
BILODEAU ALPH., St-Lazare, Bellechasse.
LABRIE & FRERE, St-Charles, Bellechasse.
ROY J.-B., St-Michel, Bellechasse.
BOULANGER A., LaDunay.
FERLATTE JAMES, St-Charles-Caplan, Bonaventure.
POIRIER ERNEST, Paspébiac, Bonaventure.
DODDRIDGE H.-N., New-Richmond, Bonaventure.
WHISTON SAM.-E., Paspébiac, Abitibi.
GUIMONT PROSPER, St-Narcisse, Champlain.
COMTE ALBERT, St-Stanislas, Champlain.
LAQUERRE J.-P., Batiscan, Champlain.
NORBERT E., Batiscan, Champlain.
ROBERT Z., Ste-Anne-de-la-Pérade, Champlain.
LAMOTHE E.-H., La Tuque, Laviolette.
GRAVEL T., La Tuque, Laviolette.
BOUDREAU J.-C., Les Éboulements, Charlevoix.
CARRE ORIAS, Bas-de-l'Anse, Charlevoix.
MORIN GILBERT, Bas-St-Paul, Charlevoix.
AUDET J.-D., St-Léon-Standon, Dorchester.
CADREIN C.-A., St-Anselme, Dorchester.
- LAPOINTE G., St-Malachie, Dorchester.
MORIN JOS., Ste-Claire, Dorchester.
TARDIF J.-A., Montserrat, Dorchester.
KINER CHARLES, Lac-Mégantic, Frontenac.
ALLARD J.-R., St-Evariste, Frontenac.
SMITH MICHEL, New-Port, Gaspé.
FORTIN Ls de G., Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam.
MORIN THEO.-H., St-Pascal, Kamouraska.
BEAUDET J.-A., St-Henri, Lévis.
BROCHU J.-G., Charny, Lévis.
CLOUTIER JOS.-N., L'Islet.
PELLETIER ALEX., Trois-Saumons, L'Islet.
DUVALD OSWALD, Monk, L'Islet.
BERNARD J.-EGIDE, Ste-Croix, Lotbinière.
HEROUX WILFRID, St-Jean-Deschallons, Lotbinière.
LEMAUX ALEX., Lotbinière.
MONTMAYN J.-A., St-Gilles, Lotbinière.
BOY ALPH., St-Flavien, Lotbinière.
DESROSIERS P.-E., Matane, P. Q.
GARAGE MONT-JOLI, Mont-Joli, Matane.
PELLETIER LORENZO, Val-Brillant, Matane.
LAVOIE J.-A., Causapscal, Matane.
SOUZIE J.-F., Sayabec, Matapédia.
GREGOIRE J.-O., Thetford-Mines.
LAFAMME P.-E., Plessisville, Mégantic.
LAFAMME J.-E., Cap-St-Ignace, Montmagny.
MAROIS ERNEST, Montmagny.
COTE LAURENT, Montmagny.
BARI ARTHUR, Gentilly, Nicolet.
BERGERON J.-H., St-Grégoire, Nicolet.
BERUBE LAURENT, Ste-Anne-de-Beaupré.
GRONDIN J.-P., St-Pierre-les-Beccquets, Nicolet.
LAMONTAGNE LIONEL, Nicolet.
BASTIEN B., St-Augustin, Portneuf.
DELSLE ULRIC, St-Ubal, Portneuf.
DROLET ARTHUR, Ste-Catherine, Portneuf.
GERMAIN J.-P.-E., Pont-Rouge, Portneuf.
GINGRAS EUDORE, St-Casimir, Portneuf.
MATHIEU ALFRED, Grandville, Portneuf.
DUSHAULT LEOPOLD, Deschambault, Portneuf.
LEPINE HENRI, St-Casimir, Portneuf.
PARIS FRIDOLIN, Deschambault, Portneuf.
SIANE ERNEST, St-Marc-des-Carrières, Portneuf.
CHEVRON L.-J.-A., Pointe-au-Père, Rimouski.
COTE ALB., Sault-au-Mouton, Saguenay.
CHOUINARD JOS., Madame Vre, Cabano, Témiscouata.
BEAULIEU WILFRID, N.-D.-du-Lac, Témiscouata.
DUVAL J.-H., Trois-Pistoles, Témiscouata.
TARDIF J.-M., Ste-Rose-du-Défilé, Témiscouata.
THERIAULT LEON, Isle-Verte, Témiscouata.

- CKAC**
MARDI, 23
5.00 p.m.—Heure de la variété Columbia... C.B.S.
4.00 p.m.—"America's Little House" C.B.S.
4.15 p.m.—"Portie Strimpy" C.B.S.
4.30 p.m.—"Science Service Series" C.B.S.
4.45 p.m.—Orchestre.
5.00 p.m.—Une page d'histoire.
5.20 p.m.—Chanson française.
5.30 p.m.—Le programme du foyer.
5.45 p.m.—Musique classique.
6.00 p.m.—L'heure récréative.
6.10 p.m.—Orchestre du vin Saint-Georges.
6.15 p.m.—Cronique.
6.30 p.m.—Causette sur le hockey: les Canadiens et les Maroons.
7.45 p.m.—Le programme Arex.
8.00 p.m.—L'heure provinciale.
8.30 p.m.—La chanson d'aujourd'hui.
8.45 p.m.—Programme Mus-Ke-Ke.
9.00 p.m.—Causette en faveur des Federated Charities.
10.00 p.m.—Hortense Lord, pianiste.
10.30 p.m.—George Givov—C.B.S.
11.00 p.m.—Le reporter sportif Molson.
11.05 p.m.—Musique de danse.
11.10 p.m.—Fin des émissions.
- MERCREDI, 24**
7.45 a.m.—"Cheerful Earth".
8.00 p.m.—"Busy Fingers".
8.15 a.m.—Marches populaires.
8.30 p.m.—Chansons d'opéra.
9.00 a.m.—"Metropolitan Parade" C. B. S.
9.45 a.m.—Choeurs de valets.
10.00 a.m.—"Prize Show News" C. B. S.
10.15 a.m.—Entre vous et moi.
10.30 a.m.—Ouverture de la Bourse.
10.45 a.m.—Le trio de ré-rit C. B. S.
11.00 a.m.—Récital d'orgue par le capitaine H.-T. Dickinson.
11.30 a.m.—Programme Mus-Ke-Ke.
12.00 p.m.—L'heure ensoleillée.
12.15 p.m.—Blanche Bartell.
12.30 p.m.—Orchestre.
12.45 p.m.—Cours de la Bourse.
12.55 p.m.—Sélection des produits laitiers.
1.00 p.m.—Orchestre.
1.30 p.m.—L'actualité féminine.
1.45 p.m.—Orchestre.
2.00 p.m.—Variétés Mus-Ke-Ke.
2.30 p.m.—Causette sur la beauté.
2.45 p.m.—Petit symphonie.
3.00 p.m.—Le programme de Kate Smith (C.B.S.).
4.00 p.m.—Student Federation Program (C.B.S.).
4.15 p.m.—L'institut de musique Curtis (C.B.S.).
5.00 p.m.—Extraits d'opérette.
5.15 p.m.—Le Théâtre des Petits.
5.30 p.m.—Le programme du Foyer.
6.15 p.m.—Programme musical.
6.25 p.m.—L'heure récréative.
7.00 p.m.—Le programme Crixex.
7.15 p.m.—Causette sur le hockey: Les Canadiens et les Maroons.
7.30 p.m.—Dames Veu.
7.35 p.m.—La Société du bon parler français.
7.45 p.m.—Le trio de concert du Queen's.
8.00 p.m.—Le programme Sweet Caporal.
8.30 p.m.—Les Trois Musquetaires.
9.00 p.m.—Le programme Carling.
9.15 p.m.—Causette en faveur de Ste-Justine.
9.30 p.m.—Le programme la, si, la, si, ré.
10.00 p.m.—Orchestre.
10.30 p.m.—Les plus belles mélodies (C.B.S.).
11.00 p.m.—Le reporter sportif Molson.
11.05 p.m.—Programme de variétés Mus-Ke-Ke.
11.30 p.m.—Musique de danse.
11.40 a.m.—Pin des émissions.
- CKCV**
(Québec, 229 mètres—1310 kilocycles)
MARDI
8.30 p.m.—Taxi.
8.45 p.m.—Musique de danse.
9.00 p.m.—Variétés.
9.15 p.m.—Silence.
9.30 p.m.—Les moments classiques.
9.45 p.m.—Tout va bien.
10.00 p.m.—Piano Jazz.
10.30 p.m.—Silence.
- MERCREDI**
12.00 p.m.—J.-R. Croteau.
12.15 p.m.—Gaieté.
12.30 p.m.—Programme.
12.45 p.m.—O'amusur.
1.00 p.m.—Frigiditas.
1.30 p.m.—Rex Battle.
2.00 p.m.—Silence.
2.30 p.m.—Programme du souper.
3.00 p.m.—Musique.
3.15 p.m.—Les galeries du régiment.
3.30 p.m.—Silence.

UN CAS DE POLYGAMIE A L'UNIVERSITE
M. Jos. Dussault, directeur de l'Union Dramatique, après une enquête, a découvert que les Etudiants de Laval un cas que l'on pourrait prendre à coup sûr pour de la polygamie. "Un genre pour deux beaux-pères", voilà la situation compliquée qu'il s'est chargé d'éclaircir, avec le concours de la Conférence Laval de la Saint-Vincent de Paul. On entendait en effet que la charité des Etudiants se soit emue devant un tel cas de misère. Qui sont les deux beaux-pères? Ou sont les deux belles-mères? Comment l'infortuné gendre se tirera-t-il de cette situation inattendue? M. Daniel Aussitzky, auteur dramatique bien connu, s'est chargé de répondre à toutes ces questions. Ceux qui aimeraient à connaître la réponse à cette énigme devront se rendre à la Salle des Promotions, ce soir ou vendredi, 26.

Oh papa, j'ai pris Londres, Angleterre, maintenant!

Très bien C'est facile avec le nouveau **RADIO ROGERS** muni des **LAMPES à CUIRASSE SCHELLEE**

Syntonisez l'Univers

— avec une clarté étonnante et une performance exceptionnelle! La plus belle réception sur ondes courtes — les postes domestiques captés avec un soin des plus riches et des plus mélodieux, et le tout au minimum de prix.

Le radio Rogers est muni des fameuses lampes à "cuirasse scellée" garanties qui éliminent la vibration, la distorsion et le surchauffage des boîtes-circuit en métal. Important pour la réception domestique, la cuirasse scellée est beaucoup plus importante encore lorsque votre radio cherche d'un bout de l'univers à l'autre pour avoir les programmes de la plus haute qualité sur ondes courtes, alors que l'interférence doit être réduite au plus strict minimum.

Ce radio fonctionne comme un appareil à huit lampes. Il comporte le contrôle visuel du volume et du son, ainsi que la lampe de syntonisation sur le nouveau cadran aéronautique type radium du Rogers, qui rend la syntonisation simple et précise. Le haut-parleur type auditorium et le circuit superhétérodyne fournissent une plus grande somme de fidélité du son, de sélectivité et de sensibilité.

Si vous avez l'intention d'acheter un nouvel appareil, ne manquez pas d'étudier ce nouveau Rogers. Conditions de paiement faciles.

RADIO ROGERS

NOUVELLE CONSOLE
MODELE 4622
tel qu'illustré \$114.95
aussi Console Moderne offerte au même prix

NOUVEAU MANTEAU
Modèle 4621
\$86.95

98 Femmes sur 100 disent en avoir bénéficié.

Bien portante... Toujours heureuse
PALE ET FAIBLE, avant d'avoir pris le Composé de Lydia E. Pinkham.
"J'étais pâle et faible," dit Mme Louis Fortin, 361 Blvd du Havre, Valleyfield, P.Q. "Je pouvais à peine faire mon ouvrage, avant de commencer à prendre votre remède. J'en suis à ma quatrième bouteille. Je me sens très bien portante et toujours heureuse, grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."

Prenez ce remède pour vos douleurs périodiques, avant et après la naissance de l'enfant, à l'âge critique, et chaque fois que vous êtes nerveuse et épuisée.

Le COMPOSÉ VÉGÉTAL de LYDIA E. PINKHAM
Employé depuis 60 ans, par les Femmes

P.-T. LEGARE, LTEE
142 St-Joseph, 273 St-Paul

J.-ROMEO CROTEAU
37 rue St-Joseph

Désirez-vous l'Agence du "Marconi"? -- Alors Ecrivez à :

Distributeur en Gros **Vandry INC.** 155 ST-PAUL QUEBEC

J.-ROMEO CROTEAU
37 RUE ST-JOSEPH Vendeur autorisé de "ROGERS MAJESTIC" TEL.: 2-4675

ASSUREZ-VOUS UN MEILLEUR SERVICE ET DES CONDITIONS PLUS FACILES EN COMMANDANT VOTRE RADIO ROGERS OU MAJESTIC DE LA

P.T. LEGARÉ
273 St-Paul 142 St-Joseph

Les Castors au tour de bons joueurs des Canadiens

Nos tireurs se distinguent au troisième concours annuel

Louis Guenette et le major Jos. Matte, ex-aequo dans la classe A — Le caporal O. Vézina se classait premier dans la classe B — Remise des médailles par le lieutenant-colonel C.-A. Young.

L'Association de Tir du District de Québec a tenu, dimanche dernier, son troisième concours annuel à Valcartier. Ce concours devait avoir lieu en septembre, au camp de tir de L'Association, mais à cause de réparations, il a fallu retarder puis, finalement aller à Valcartier. Ceci a un peu désorganisé le programme et seulement un nombre fort restreint de tireurs ont pu participer au concours.

Dans la classe "A", Louis Guenette et le major Jos. Matte ont égalisé en première position. Au détail, Guenette a gagné la médaille d'argent du Lieutenant-Gouverneur. Dans la classe "B", le caporal O. Vézina des Voltigeurs de Québec a pris la première position et a gagné la médaille de bronze du Lieutenant-Gouverneur.

Le lieutenant-colonel C.-A. Young, O. C. des R. R. de C., a remis les médailles aux heureux gagnants.

La température n'a pas été trop mauvaise vu la saison avancée, mais un fort vent d'est a prévalu toute la journée avec des alternances de soleil et de temps sombre, et un peu de pluie à la fin de la journée. En somme, les conditions n'étaient pas des plus favorables, mais le concours a été tout de même disputé chaudement.

Voici le détail des résultats :

1er concours — possibilité 195

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

2e concours — possibilité 195

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

3e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

4e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

5e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

6e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

7e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

8e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

9e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

10e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

11e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

12e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

13e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

14e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

15e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

16e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

17e concours — possibilité 175

Classe	Nom	Points
Classe A	1-Louis Guenette	35 32 32
	2-Jos. Matte	35 32 32
	3-Jos. Matte	35 32 32
	4-Jos. Matte	35 32 32
	5-Jos. Matte	35 32 32
	6-Jos. Matte	35 32 32
	7-Jos. Matte	35 32 32
	8-Jos. Matte	35 32 32
	9-Jos. Matte	35 32 32
	10-Jos. Matte	35 32 32

A. HARDY GAGNE LE MARATHON

Son frère, Lucien, se classe deuxième, et J.-B. Collin, troisième — Trophée Québec Power.

Sur les dix concurrents qui prirent part au marathon de Québec à Ste-Anne-de-Beaupré, dimanche dernier, quatre seulement, purent subir la dure épreuve aller et retour, les autres ayant abandonné en cours de route.

Almanzor Hardy se classa premier en 7 heures 33 minutes et 7 secondes, suivi de près par son frère, Lucien, en 7 heures 34 minutes et 7 secondes, et J.-B. Collin, troisième, en 7 heures 35 minutes et 7 secondes.

Alphonse Linteau dut abandonner au retour, à l'Ange-Gardien, et Georges Kelly, à Châteauneuf-Richer. Les autres concurrents se rendirent à Ste-Anne-de-Beaupré où ils décidèrent de se reposer : Charles Cloutier, R. Brousseau, André Baril, Roger Garneau et Georges Bergeron.

Le trophée Québec Power, gracieusement offert par M. J.-H. Levesque, fut donc remis à Almanzor Hardy, l'heureux gagnant. Des prix furent distribués aux trois autres concurrents.

Les juges suivants étaient présents au départ et à l'arrivée : MM. J.-H. Levesque, le général Art. Brousseau, Jos. Paquet, L. Ouellette, Emile Ollivier, L. Jobin, Paul Brousseau, Arthur Boutet, M. Labarre, Lucien Paquet, Nap. Duval, Lucien Brousseau et J. Morency.

Les donateurs étaient : MM. J.-H. Levesque, Lucien Brousseau, J.-A. Poirier, le "Soleil", R. Vézina, Bolvin et Fils, Emile Bigras, le comte Pagnier, Jos. Paquet, bijoutier, Eugène Beaulieu, Faguy, Lépinay, Mlle Emma Poltras, L. Lessard, bijoutier, Nap. Duval et Magella Shields.

Les organisateurs remercient ceux qui ont bien voulu prêter leur concours durant le marathon.

CONDOLÉANCES

Léo Dandurand, directeur-gérant des Canadiens de la N. H. L., de passage à Québec, hier, nous a prié de présenter, par l'entremise de notre journal, ses sympathies à MM. Lucien, Emile et Paul Garneau, éprouvés par le décès de leur père, M. Louis-Philippe Garneau.

LA BOXE

Des Moines, Ia, 23 (P.A.) Maxie Rosenbloom, 181, champion poids mi-moyen du monde, et Johnny Miller, 176, Abba, Ia, ont annulé en 10 rounds. Rosenbloom conserve son titre.

Newark, N. J., 23 (P.A.) — Patsy Pernell, 185, Cleveland a décroché la perle sur Tony Galento, 216, Orange, N. H. (10).

Galveston, Tex., 23 (P.A.) — Joe Knight, 174, Miami, Fla., a knock-out Wilson Dunn, 170, Oklahoma City, (3).

LA COURSE

Melbourne, 23 (C.P.) — Voici le livre de bord des aviateurs anglais C. W. A. Scott et Campbell Black qui viennent de gagner la course de 11,325 milles à Melbourne. (Heure de Greenwich, 5 heures en avance sur l'heure de l'Est américain).

Samedi, 6:30 a.m. — Dép. de Mildenhall Airdrome.

8:10 p.m. — Dép. Kirkuk, après brève halte pour essence.

9 p.m. — Arrivée à Bagdad.

9:33 p.m. — Dép. de Bagdad.

Dimanche 9:15 a.m. — Arrivée à Al-lahabad.

10:15 a.m. — Dép. d'Allahabad.

10:23 p.m. — Arrivée à Singapour.

11:42 p.m. — Dép. de Singapour.

Lundi, 11:08 a.m. — Arrivée à Darwin, Australie.

1:55 p.m. — Dép. de Darwin.

10:40 p.m. — Arrivée à Charleville.

Mardi, 1:00 a.m. — Dép. de Charleville.

5:34 a.m. — Arrivée à Melbourne.

LA LUTTE

Wilmington, Del., 23 (P.A.) — Gino Garibaldi, 214, Italie, a tombé Willie Davis, 247, Virginie, une chute. Vic Christy, 208, Los Angeles, a défait Floyd Marshall, 225, Phoenix, en une chute.

Piché, rédacteur du "Soleil", pour son amabilité à nous prêter ses colonnes sportives.

Le directeur-gérant des Canadiens nous a confié sa grande satisfaction de posséder, désormais, un club-ferme à Québec, au lieu de Providence — Au cours de l'entrevue, il est question des joueurs qu'il donnera aux Castors pour compléter leur alignement — Leurs noms seront divulgués à brève échéance — Léo Dandurand a laissé partir Johnny Gagnon à regret.

"Je suis des plus satisfaits de posséder, désormais, un club-ferme à Québec", nous déclarait Léo Dandurand, directeur-gérant des Canadiens de la N. H. L., durant l'entrevue que nous avons le plaisir d'avoir avec lui hier, au Château Frontenac.

"Nous aurions dû songer à venir ici avant de nous rendre à Providence. Il nous est si facile de faire le voyage de Montréal à Québec, où nous pourrions passer la journée, vaquer à nos affaires, et retourner le soir même dans la métropole sans perdre une seule heure de bureau. Si nous avions pu rencontrer le regretté Henri Poirier, nous aurions pu lui parler de la direction du club Providence, nous aurions toujours eu notre club-ferme dans la vieille cité de Champlain."

Hier matin, à son retour des Provinces Maritimes où il a passé la dernière fin de semaine avec les Canadiens, actuellement à l'entraînement à St-Jean, N. B., Léo Dandurand se rendait à l'Arena pour rencontrer Art. Ross, gérant-général du Boston Art. Ross, co-propriétaire de l'Arena avec lequel il eut une brève entrevue. Durant l'entrevue, nous recevions un appel téléphonique du sympathique directeur-gérant des Canadiens.

"Suite de passage à Québec", nous dit-il, "et j'aurais bien voulu vous voir avant de retourner dans la métropole. Pourquoi ne viendriez-vous pas au Château Frontenac à l'heure du midi?"

Léo Dandurand n'a pas beaucoup changé depuis que nous avions le plaisir de le revoir à Montréal. Rayonnant de santé, c'est ce qu'il nous a confié lui-même, sa bonne humeur et son enthousiasme.

"Il y a un certain penchant à la taquinerie, ce qui n'est pas un vice, et sait tout en causant de choses sérieuses, rendre sa conversation fort intéressante."

"Quels sont les joueurs que vous projetez de placer sur l'équipe des Castors?", lui demandâmes-nous.

"Vous me posez là une question à laquelle je puis, pour l'instant, difficilement répondre", nous dit Léo. "Il faudra encore patienter quelques jours. Nos jeunes recrues sont actuellement à l'entraînement et ce serait les décourager que de divulguer des noms. Chose assurée, les joueurs que nous donnerons aux Castors, afin de compléter leur équipe, seront de réelle valeur."

L'arrivée d'Art. Ross et de Frank Knight, Patrick, fin à notre première entrevue. Nous devions cependant nous reprendre en fin d'après-midi. Ces

SYMPATHIES

A une assemblée spéciale de la Ligue Junior-Dugal, tenue sous la présidence de M. Lucien Dugal, hier soir, à l'Hôtel St-Roch, il fut proposé par le club Restaurants Leclerc, secondé par l'Ecole Technique et adopté à l'unanimité, qu'une résolution de sympathies soit votée à l'adresse de M. Paul Garneau, gérant du Ace A. A. par l'occasion de la mort de son père.

LA LUTTE

Wilmington, Del., 23 (P.A.) — Gino Garibaldi, 214, Italie, a tombé Willie Davis, 247, Virginie, une chute. Vic Christy, 208, Los Angeles, a défait Floyd Marshall, 225, Phoenix, en une chute.

Piché, rédacteur du "Soleil", pour son amabilité à nous prêter ses colonnes sportives.

DON GEORGE TOMBE MCCOY

L'ancien joueur de football avait pris la première en 3 minutes et 10 secondes. — Autres résultats.

Montréal, 23 (P.C.) — Ed "Don" George, de North Java, N.-Y., qui est reconnu comme champion mondial par la Commission locale, a conservé son titre, hier soir, en prenant deux chutes consécutives sur Bibber McCoy, ancien joueur de football de Holy Cross. George avait perdu la première.

Voici les résultats :

Ed "Don" George, 217, de North Java, N.-Y., défait Bibber McCoy, 217, de Cambridge, Mass. (McCoy, 3:10 ; Don George 14:14 et 27:40).

Len Macaluso, 216, d'East Aurora, N.-Y., défait John Spellman, 208, de Providence, en 15:55.

Bull Korin, 235, de Chicago, défait George Jennings, 230, de Boston, en 12:45.

Red Knutson, 195, du Danemark, annule avec Léo Lefebvre, 234, de Montréal, en 20 minutes.

LA COURSE

Melbourne, 23 (C.P.) — Voici le livre de bord des aviateurs anglais C. W. A. Scott et Campbell Black qui viennent de gagner la course de 11,325 milles à Melbourne. (Heure de Greenwich, 5 heures en avance sur l'heure de l'Est américain).

Samedi, 6:30 a.m. — Dép. de Mildenhall Airdrome.

8:10 p.m. — Dép. Kirkuk, après brève halte pour essence.

9 p.m. — Arrivée à Bagdad.

9:33 p.m. — Dép. de Bagdad.

Dimanche 9:15 a.m. — Arrivée à Al-lahabad.

10:15 a.m. — Dép. d'Allahabad.

10:23 p.m. — Arrivée à Singapour.

11:42 p.m. — Dép. de Singapour.

Lundi, 11:08 a.m. — Arrivée à Darwin, Australie.

1:55 p.m. — Dép. de Darwin.

10:40 p.m. — Arrivée à Charleville.

Mardi, 1:00 a.m. — Dép. de Charleville.

5:34 a.m. — Arrivée à Melbourne.

LA LUTTE

Wilmington, Del., 23 (P.A.) — Gino Garibaldi, 214, Italie, a tombé Willie Davis, 247, Virginie, une chute. Vic Christy, 208, Los Angeles, a défait Floyd Marshall, 225, Phoenix, en une chute.

Piché, rédacteur du "Soleil", pour son amabilité à nous prêter ses colonnes sportives.

Les Bruins joueront contre les Cubs et l'Anglo samedi

Cette partie d'exhibition a été organisée par M. Jos. Power, M. P. P., pour une bonne oeuvre — Les amateurs auront l'occasion de connaître la valeur réelle des équipes aux prises.

La joute d'exhibition que M. Jos. Power, M.P.P., projetait d'organiser pour une oeuvre de charité, entre les Bruins et les Cubs et l'Anglo Pulp, aura lieu samedi prochain à l'Arena, au lieu de vendredi, comme il avait tout d'abord été question. Voilà ce que nous annonçait Art Ross, gérant-général de la Boston Professional Hockey Association, hier soir, au cours de l'entrevue que nous avions avec Léo Dandurand, directeur-gérant des Canadiens, au Château Frontenac.

Cette décision plaira évidemment aux fervents du hockey qui, on le connaît, sont anxieux de voir les joueurs du Boston figurer dans une joute qui leur permettra de démontrer ce dont ils sont réellement capables. Par ailleurs, nous aurons l'occasion de voir les gars du Moulin à l'oeuvre avant que le circuit dominical ne commence ses activités de la saison.

Les Cubs seront les premiers adversaires des Bruins dans une période de 30 minutes, et les champions de la Railway-Paper, l'an dernier, figureront dans l'autre période. Il est bien compris que les recettes de cette joute d'exhibition seront remises à une société anglaise de bienfaisance, comme nous l'a annoncé M. Power, à l'Arena, cette société étant l'équivalent de notre société St-Vincent de Paul. La joute débutera à 8 h. 30.

CLUB C. P. R.

Les joueurs qui assistaient à la dernière pratique du club C. P. R., de la Ligue Railway-Paper, ces jours derniers, sont priés d'assister à la pratique de ce soir, de 6 à 7 heures, à l'Arena.

GUIDOR ROY

Il est rumeur que Guidor Roy, ci-devant de Sherbrooke, soit sur l'alignement de l'Hebdo-Laval dans le circuit Railway-Paper, cette saison-ci.

Guidor a été domicilié dans notre ville, et non à Montréal comme il a été annoncé.

SYMPATHIES

Tous les joueurs de l'Arena de Québec se joignent à leur chef, M. Henri Gagnon, pour offrir leurs plus sincères sympathies à M. J.-Lucien Garneau, propriétaire des Castors de Québec, de la Ligue Canado-Américaine, ainsi qu'à ses frères Paul et Emile, éprouvés par la mort de leur vénéré père, M. Louis-Philippe Garneau.

Henri Gagnon, Chef.

De Lottinville gagne un troisième championnat

Champion de la ligue St-François d'Assise, le De Lottinville a décroché deux autres titres — Sept trophées.

Après avoir gagné le championnat de la ligue St-François d'Assise, décroché celui du quartier Limoilou, le De Lottinville remporterait son troisième championnat en battant le National par un score de 11 à 5.

Le De Lottinville a certainement un véritable record, à son actif, à savoir : 45 parties gagnées, 7 perdues et 3 annulées; en plus, le De Lottinville se doit le crédit de posséder 3 championnats.

Un succès aussi enviable est certainement dû au personnel dirigeant, soit MM. H.-F. de Lottinville, Sr., Gérard Hamel, Elzéar Turcotte, Georges Mountain, Roland Paquet et Henri de Lottinville Jr.

Les joueurs, sous l'habile direction de leur capitaine, Laval Charest, ont grandement contribué au succès remporté par le club H.-F. de Lottinville et Cie propriété de M. H.-F. de Lottinville, sportsman bien connu des amateurs et un de nos plus éminents courtiers en valeurs de bourse et banquiers en obligations.

Le lanceur du Lottinville, Roland Bourbonnais, réussit à retirer 4 hommes au bâton contre le National, tandis que son rival, "Paddy" Loisel, en retirait 9. Donat "Cocobère" Gendron, réussit un superbe "home-run" la sixième manche, alors qu'il n'y avait aucun joueur sur les buts.

Le De Lottinville a remporté, cette année, 7 coupes, ne perdant jamais l'occasion qui lui était présentée de démontrer d'un façon toujours définitive que le président et les autres membres du comité devaient être fiers de leur équipe.

Nos remerciements à M. Lavalée, pour la jolie coupe gagnée contre le Limoilou, et à M. Darveau, propriétaire du National, qui a lui-même remis la coupe au De Lottinville, qui l'emporta haut la main sur son propre club.

Nos félicitations à MM. Laverne et Bouchard qui prirent charge de la partie comme arbitres, en s'acquittant du devoir qui leur était confié à la satisfaction de tous.

Nous devons aussi des remerciements aux joueurs du De Lottinville, MM. Lucien Bergeron, Roland Bourbonnais, Henri Durand, Adrien L'Héroult, Adrien Paquet, Laval Charest, Benoit Girard, Roland Lafond, Donat Gendron, Willie Dufour, Gabriel Paquet et Robert Therrien.

Un remerciement spécial à M. E.



SYMPATHIES

A une assemblée spéciale de la Ligue Junior-Dugal, tenue sous la présidence de M. Lucien Dugal, hier soir, à l'Hôtel St-Roch, il fut proposé par le club Restaurants Leclerc, secondé par l'Ecole Technique et adopté à l'unanimité, qu'une résolution de sympathies soit votée à l'adresse de M. Paul Garneau, gérant du Ace A. A. par l'occasion de la mort de son père.

LA LUTTE

Wilmington, Del., 23 (P.A.) — Gino Garibaldi, 214, Italie, a tombé Willie Davis, 247, Virginie, une chute. Vic Christy, 208, Los Angeles, a défait Floyd Marshall, 225, Phoenix, en une chute.

Piché, rédacteur du "Soleil", pour son amabilité à nous prêter ses colonnes sportives.

une aurore nouvelle

L'AUREORE

d'un beau règne... d'un bon goût nouveau. La reine des cigarettes — TUDOR — possède une perfection, une douceur, une fraîcheur sans égales et ajoute au plaisir de f

REMISAGE D'AUTOS
ESPACE pour 100 autos
GARAGE CHAUFFÉ
Aussi
ESPACE pour 200 autos - Garage pas
chauffé - Hiverement seulement.
J.-A.-T. LAMBERT
27, rue Arago, Tél.: 5118

Maintenant réduit de prix...
mais la même qualité supérieure
inégalée depuis 30 ans



Toujours le favori!
A l'arome sans égal —
Le bon vieux Rose Quesnel,
le roi incontesté des tabacs
à pipe.



Doux et Naturel
En paquets de 5c et de 10c,
ainsi qu'en boîtes métalliques
de 1/2 lb.

Rock City Tobacco Company Ltd
Entièrement Canadienne et indépendante

LES DAMISTES
Le grand tournoi régional des damistes s'est terminé par la victoire de Ph. Michel qui a battu E. Pagé par 2 à 0. Ph. Michel est maintenant assuré de rencontrer J.-C. Ouellet, de Lévis, champion régional au franc-jeu, pour le titre.
Si l'on en juge par la nombreuse assistance qui a assisté aux finales de ce grand tournoi, on a droit de croire que tous les records d'assistance seront brisés lors du match Michel vs Ouellet. Tout le monde connaît la popularité de M. Ouellet, qui fut 10 ans champion de la Province. Suivant les experts, il devrait briser son propre record de l'an passé, alors qu'il réunissait plus de 400 amateurs aux salles de l'Ass. Indépendante.
M. Antonio Bédard est l'organisateur de cette rencontre qui est sous la présidence de M. Alph. Bédard, président du club National, 110 rue du Pont.

SANFAÇON ET DELISLE FONT UN MATCH NUL

La séance de lutte organisée par le "matchmaker" Antoine Lepage, a remporté un beau succès, hier soir, au gymnase National. Les amateurs qui étaient passablement nombreux en ont vu de toutes les couleurs, surtout dans l'attraction principale.
Dans la finale, le "terrible tigre" Jim Tiger Delisle, 150 livres, et Lucien Sanfaçon, 155, ont fait les délices de l'assistance en se malmenant, l'un l'autre, de belle façon. L'arbitre Georges Bélanger, du même club, venait pour calmer le bouillant Delisle qui se permit des coups hors d'ordre. Lucien lui remit, cependant, le petit change de sa monnaie en lui appliquant quelques bons coups, à la grande satisfaction de ses admirateurs. Delisle prenait la première chute en 14 minutes et Sanfaçon, la deuxième en 25 minutes. Le match fut déclaré nul après 50 minutes, dans la troisième engagement.
Dans la semi-finale, qui fut menée rondement, Georges Poirier, 168 livres, a pris la chute sur Maurice Lahaie, 158 livres, en 15 minutes. Maurice Fortin, 140 livres, a tombé Jack Lewis, 138, en 19 minutes et Pito Thivierge prenait la chute sur Zostoko en 6 minutes, dans les deux préliminaires.
Nous avons remarqué dans l'assistance Jean Fusié et Shil, des Boston Bruins, Acheson et O'Brien, des Boston Cubs, ces derniers étant accompagnés de leur entraîneur, "Win" Green.

LES ANNEAUX

A la dernière assemblée du club d'Anneaux E. Madden Ltée, une résolution de condoléances fut proposée à l'adresse de M. Jules Garneau, dans l'épreuve qui le frappa, par la mort de son frère, M. Philias Garneau.
CLAIRE FONTAINE
Le club Claire Fontaine, avant l'ouverture de la saison de la Ligue d'intérieur, réunissait, dimanche, à son local, presque tous ses membres. Le club avait été décoré en conséquence et les divertissements, sous la présidence de M. Jos. Fontaine et O. Labrecque, furent des mieux organisés. Il y eut partie d'anneaux, chants, déclamations, discours etc.
M. Henri Toussaint, gérant de la firme Claire Fontaine, assistait à la réunion de même que le notaire Gérard-Raymond Hamel, président du club qui porte son nom.
Tous se séparèrent à la fin de l'après-midi en emportant un souvenir inoubliable de cette réunion.
Le club Claire Fontaine donnera une fête surprise à tous ses membres signalaires pour la saison 1934-35, à son local le 4 novembre.
Les membres sont priés d'être présents afin de rencontrer les amis et de passer une agréable journée.
La fête commencera à 1 h. 30 p.m.

CLAIRE FONTAINE B
Le club Claire Fontaine B, de la Ligue d'intérieur, recevait vendredi soir la visite du St-Pierre Amateur et lui infligeait une défaite par une marge de 122 points.
Voici le sommaire de la partie qui fut des plus contestées.

St-Pierre Amateur:—

A. Brunau	144	189	188	227	283	1031
R. Paquet	235	280	223	242	251	1231
O. Choquette	174	232	194	201	186	1010
R. Labrecque	176	215	202	192	198	973
P. Beaudet	117	162	168	165	203	815
G. Gagnon	232	245	232	205	243	1148
Total	6228					

Claire Fontaine "B":—

W. Doddridge	146	163	247	236	214	1096
R. Paquet	246	282	202	191	259	1189
J.-B. Labrecque	169	212	215	206	210	1005
P. Liotte	221	235	208	219	214	1097
P.-E. Morel	210	197	216	229	221	1073
Total	6350					

Moyennes

1-H. Vallières	12-2175	181.2
2-A. Gignas	12-2148	179.
3-A. Brown	12-2142	178.5
4-J. Thibodeau	9-1581	175.6

4-J. Thibodeau 9-1581-175.6
5-J. Poiras 12-2100-175.
6-E. Morin 12-2070-172.8
7-L. Leblanc 9-1542-171.3
8-M. Verreault 11-1875-170.4
9-J.-A. Baril 9-1528-169.7
10-H. Ledden

Partie jouée le 19 octobre, 1934, à la Salle Frontenac:—

Totaux	921	839	809	2569
--------	-----	-----	-----	------

AS. DES E. C. No 1 :

Verrault A.	172	162	169	523
Leclerc	147	170	180	497
Morin Edg.	200	219	161	580
Dumas R.	186	170	158	514
Clavel	208	192	214	614
Totaux	913	933	882	2728

A. S. des E. C. gagne 3 parties.

CLASSE "B":

Partie jouée le 19 octobre, à la Salle Limoulo:—

A. S. des E. C. No 2 :	162	130	116	398
M. Malouin	112	168	153	433
E. Laiberte	122	159	145	426
H. St-Hilaire	142	157	161	460
R. Clavel	147	140	123	410
G. LeRouze	685	744	704	2133

Totaux

LIMOULO:—

A. Ruel	158	188	200	546
W. Groulx	149	195	136	480
M. Fournier	183	188	158	529
J.-A. Baril	151	161	172	484
L. Leblanc	134	156	176	466
Totaux	827	895	843	2564

Limoulo gagne 3 parties.

Partie jouée le 19 octobre à la Salle Frontenac:—

ELIDORADO:

D. Matte	126	173	153	452
D. Drolet	135	151	167	453
P. Verreault	172	121	148	441
A. Brown	183	169	178	530
B. Verreault	188	134	176	498
Totaux	604	758	622	2394

BOSWELL:

Sauvageau	134	140	283	
Bédard	140	165	473	
R. Fiset	130	130	390	
B. Boucher	135	141	386	
C. Palardeau	135	141	386	
A. Demers	169	155	450	
Totaux	666	715	2153	

Parties jouées le 19 octobre, 1934, à la Salle St-Malo:—

BRASSERIE CHAMPLAIN:

R. St-Hilaire	151	147	154	452
J. Guillet	153	110	145	408
J. Pouliot	124	110	136	370
P. Foisy	151	143	136	430
J.-B. Plamondon	145	128	146	422
Totaux	727	638	696	2061

CANTIN:

J.-P. Cantin	166	168	145	499
L. Cantin	159	162	136	457
Leo Cantin	195	139	165	499
M. Cantin	160	146	126	432
R. Cantin	184	178	162	524
Totaux	864	813	730	2407

Parties jouées le 19 octobre, 1934, à la Salle Frontenac:—

FRONTENAC:

Blondeau	178	186	118	482
M. Tremblay	160	156	136	452
L. Pastry	129	123	134	406
J. Poiras	171	143	178	492
J. Fortin	156	181	155	492
Totaux	794	789	742	2325

FLÉURY TIRE SHOP:

M. Verreault	144	173	207	524
R. Simard	146	130	128	404
P. Seaborn	171	176	170	517
Vallière	144	183	162	489
Tremblay	143	163	162	468
Totaux	748	815	841	2404

CLASSE A

Voici les résultats des parties jouées dans la classe A: Pharmacies Dubé 3 à 0 contre Joffre; Frontenac et Dundee Tailors gagnent 2 à 1 contre Limoulo et Liqueur Fluet. Pharmacies Dubé et Frontenac sont en tête de la ligue avec 7 parties gagnées.

On trouvera plus bas les résultats détaillés des séries.

Position des clubs

1-Frontenac	7	5
1-Pharmacies Dubé	7	5
3-Dundee Tailors	6	6
3-Liqueurs Fluet	6	6
5-Joffre	5	7
5-Limoulo	5	7

Moyenne

1-R. Bouchard	12	2265	188.7
3-F. Raymond	12	2257	188.
2-P. Métivier	12	2259	188.2
5-A. Guay	12	2184	182
4-J. Pouliot	12	2206	183.8

JOFFRE:

Pouliot	215	135	370
Brunau	156	132	388
Amvot E.	159	192	140
Amvot E.	139	191	390
Lafrance	170	126	207
Bernier	176	159	157
Totaux	800	841	790

PHARM. M. DUBÉ:

Hébert	177	180	161	518
Guay P.	156	130	134	420
Guthman	183	157	146	486
Paré	182	188	168	538
Raymond	170	179	214	563
Totaux	870	843	823	2536

Pharm. Dubé gagne 3 parties.

FRONTENAC:

Fréchette	172	172	182	526
Gaumont	172	162	173	497
Cadet	197	162	188	528
E. Gagnon	151	188	199	538
C. Gagnon	149	194	185	528
Total	801	878	925	2604

LIMOULO:

Lachance	137	180	161	478
Rathel	168	150	193	511
Lebel	225	178	213	616
Gauthier	129	175	125	430
R. Bouchard	165	184	222	571
Total	842	867	917	2626

Frontenac gagne 2 parties.

LIQUEUR FLUET:

Marois	162	166	159	487
Fontaine	183	146	230	559
Talbot	180	158	193	543
Guay	224	171	165	560
Nolet	194	182	211	587
Total	960	1026	1044	2882

Dundee Tailors gagne 3 parties.

Parties jouées le 20 octobre à la salle Frontenac:—

Office:

G. Olivier	40	144	119	303
A. Gingras	189	149	197	535
G. Savard	189	170	116	475
Total	408	463	433	1300

Supervisors:

W. Neuman	188	162	118	468
L. Paradis	120	117	189	426
J. Giff	67	79	95	241
Total	375	358	403	1136

Office: 2-0.

Stiers:

Roux	116	109	146	365
Connell	120	230	235	585
Cloutier	119	223	193	535
Total	354	564	571	1499

Parties jouées le 20 octobre à la salle Frontenac:—

24 côte du Palais **DR L. ROBERT** TEL.: 2-1003
Spécialiste: Ex-élève des Hôpitaux de Paris Maladies de la peau et du cuir chevelu Maladies vénériennes

C. N. R. A.:

O'Doherty	183	174	180	537
Paradis	182	156	157	495
Levasseur	194	140	142	476
Brown	162	161	177	500
Total	746	581	645	1972

C. N. R. A. 2-0.

Erecting:

P.-H. Nolan	114	76	91	281
R. Fletcher	216	183	256	655
P.-H. Audibert	184	96	133	413
J. Bélanger	91	116	162	369
Total	593	473	604	1664

Apprentices:

C. Lacombe	154	115	168	437
H. Paucher	138	83	85	306
Cardinal	120	119	97	336
O. Bureau	134	154	97	385
Total	544	471	447	1462

Voici le rapport des parties jouées le 17 courant:—

Artic:

C. Myrand	192	203	188	583
L. Fortin	122	115	156	393
A. Paquet	122	168	160	450
J. Lortie	148	142	150	440
R. Richard	139	133	144	416
Total	723	701	797	2231

Rest. Gosselin:

P. Lapointe	143	138	136	417
A. Blondeau	132	121	134	387
J. Langlois	132	131	137	400
A. Nadeau	232	128	114	474
E. Cantin	119	156	168	444
Total	758	694	710	2162

Artic gagne 2 à 1.

Garde Dollard:

M. Allaire	129	136	114	359
A. Moisan	57	89	90	236
A. Perland	98	140	121	359
O. Gagné	95	140	121	356
A. Lachance	116	201	146	463
E. Nadeau	181	115	148	444

Parties jouées le 20 octobre à la salle Frontenac:—

24 côte du Palais **DR L. ROBERT** TEL.: 2-1003
Spécialiste: Ex-élève des Hôpitaux de Paris Maladies de la peau et du cuir chevelu Maladies vénériennes

Salon Grenier:

Ed. John	180	137	151	468
L. Gaudin	160	126	138	424
M. Chabot	136	148	136	409
A. Harbord	183	162	158	503
P. Gagné	138	188	177	503
Total	720	701	762	2243

Salon Grenier gagne 3 à 0.

A GRAND-MÈRE

Notre équipe locale de grosses quilles le Grand-Mère a remporté les honneurs de la journée, en gagnant les trois parties de la rencontre qui eut lieu dimanche dernier à la salle Lampron, en notre ville, entre le Montréal et le Grand-Mère dans la ligue Provinciale de grosses quilles. Nos gars ont roulé dans les trois parties un total de 2844 alors que les joueurs de Montréal roulaient 2496. Alfred Lahaie a enregistré le plus gros score individuel d'une partie en comptant 226, suivi par L. Côté avec 204 et Roméo Ouellette avec 200. Lahaie compta également le plus gros total des trois parties avec 573 alors que Therrien, du Montréal compta 524.

Nos joueurs de quilles du Grand-Mère de la ligue de quilles de la Vallée du St-Maurice ont réussi à vaincre leurs redoutables adversaires du Lavolette, des Trois-Rivières en gagnant deux des trois parties de la rencontre qui eut lieu récemment en notre ville aux salles Lampron. Nos gars totalisèrent un score de 2625 alors que les visiteurs comptèrent 2546. Alfred Lahaie et Lorrain Côté totalisèrent respectivement 554 et 548 dans les trois parties, tous nos joueurs se tinrent à 500 pour les trois parties, il en fut de même des trifiuviens à l'exception de Trudel qui compta 454. Lorrain et Ed. Duquay complétèrent les deux plus gros scores des parties individuelles avec 202 et 201.

SECTION FEMINE
L'équipe de petites quilles de la Malson Louis Rembert a été vaincue au score de deux à un en faveur de l'équipe La Presse des Trois-Rivières dans une intéressante rencontre qui eut lieu récemment en notre ville aux salles Lampron.

PEG TOP

LES ZOUAVES CELEBRERONT LEUR JUBILE

L'Association des Zouaves de Québec fêtera dimanche prochain le 35^e anniversaire de sa fondation — Messe et banquet militaires.

L'Association des Zouaves de Québec, dimanche prochain le 28 octobre, le 35^e anniversaire de son organisation par de grandes manifestations qui marqueront d'une belle page l'histoire de ce corps militaire dont la survie rappelle l'un des plus beaux témoignages d'attachement de la jeunesse catholique canadienne-française au Pape.

C'est vers la fin du siècle dernier que les vieux Zouaves de Pie IX de la section québécoise devinrent et se sentant décliner rapidement jetèrent les yeux sur la jeunesse de Québec. Le Chevalier G.-E. Rouleau avec ses anciens compagnons d'armes décida alors d'ouvrir les rangs du Régiment Pontifical avec l'assentiment du général de Charette il invita d'abord les fils des Zouaves à s'enrôler sous la bannière blanche.

Parti de Québec le mouvement se répandit dans toute la province et actuellement pas moins de 28 compagnies disséminées un peu partout avec un effectif d'un peu plus de 2,000 membres forment le Régiment des Zouaves Pontificaux canadiens. C'est cet événement que l'Association des Zouaves de Québec, Cie no 1, commémorera dimanche.

A huit heures et demie, il y aura messe militaire et pèlerinage à Notre-Dame de Roc Amador en l'église de St-François d'Assise puis banquet militaire dans l'après-midi à 5 heures et soirée de famille à 9 heures.

Ces fêtes seront sous le haut patronage de Son Eminence le cardinal Villeneuve et sous la présidence d'honneur du commandeur F.-X. J.-L. Dorion, colonel.

BEAU SPECTACLE AU PALAIS MONTCALM

Un représentant du "Soleil" a assisté hier soir à un joli spectacle de terroir écossais interprété avec goût par les artistes de la troupe Scottish Musical Players qui l'imprésario J.-A. Gauthier a eu l'excellente idée de présenter au public québécois sur la scène du palais Montcalm. Ceux qui aiment les soirées du bon vieux temps ne manqueront pas de goûter les spectacles du genre de celui que les artistes de la troupe des Scottish Musical Players nous présenteront hier et on a trouvé dans "The Cotter Saturday Night" une belle et divertissante image de l'âme écossaise.

"The Cotter Saturday Night" ("Samedi soir de Paysans") est un poème écrit à la composition de Robert Burns poète écossais auteur des Chansons Populaires de l'Ecosse et il va sans dire que le poète y a inséré quelques-uns des plus beaux chants du répertoire écossais dans lesquels on a pu admirer la voix des Scottish Musical Players.

Le drame basé sur le poème de Robert Burns est d'une grande simplicité. Il évoque une soirée de famille dans une humble demeure de paysans écossais. Durant toute la semaine les enfants de John et de Margaret Anderson, les paysans, travaillent à l'étranger et les reviennent le samedi soir passer la veillée avec leurs vieux parents. Il se trouve toujours un voisin pour se joindre à la réunion et on passe la soirée à raconter des histoires ou à chanter. Les différents rôles étaient tenus par Mmes Edith McGregor et Mary MacMahon, MM. T. MacAllister, Randolph Salmons, William Dixon, William T. Wilson et tous ont été longuement applaudis. Miss Ann Forsyth joua de cornemuse et Mlle

ANNULATION CLUBS

M. J.-Emile Renaud, secrétaire du club Automobile de Québec, ira à Sherbrooke, en fin de semaine, pour discuter avec les directeurs du club local la possibilité d'une affiliation entre les deux clubs de façon à protéger les automobilistes dans toute la partie de Montréal. Le Eastern Township Automobile Club compte un bon nombre de membres, et les directeurs du club québécois seraient favorables à une union de ce genre. Il y aura des assemblées des bureaux de direction des deux clubs cette semaine avant le commencement des pourparlers officiels.

ON ATTEND L'EMPRESS OF BRITAIN

Ce paquebot du C. P. R. est attendu à Québec jeudi — Il ne passera que 24 heures dans le port, puis entreprendra son dernier voyage.

"L'Empress of Britain" sera de retour dans le port de Québec, au cours de la journée de jeudi. Ce sera son dernier voyage dans les eaux canadiennes durant cette présente saison maritime. Le paquebot du Canadian Pacific ne passera qu'une journée à ses quais de l'Anse-au-Foulon, à ce voyage-ci. Il repartira vendredi après-midi, à destination de South-ampton, c'est la première fois que "L'Empress of Britain" ne passe que vingt-quatre heures dans le port, depuis qu'il est en service sur le fleuve St-Laurent.

A l'issue de son dernier voyage, le paquebot sera conduit aux chantiers maritimes d'Angleterre pour y subir diverses réparations avant de revenir à New-York, point de départ de deux excursions aux Indes Occidentales, à la fin de décembre et les premiers jours de janvier. Aussitôt revenu de ces deux brèves croisières, le paquebot repartira incessamment pour une longue randonnée sur les mers du globe.

Au nombre des passagers qui font route présentement vers Québec, il y a : Sir George Schuster, K. C., S. L. M. G. C. B. E., membre du conseil financier des Indes ; Sir Percival Perry, président de Ford Motor of England et l'un des directeurs de la National Bank ; le lieutenant-colonel J.-T. et ancien chef du bureau d'enregistrement du Service National ; le docteur Harvey Smith, ancien président de l'Association des Médecins d'Angleterre ; M. James A. Richardson, directeur du Canadian Pacific ; M. G.-H. Whigham, président de la Canadian Cellophane Co., M. Arthur, directeur du bureau de presse des chemins de fer anglais, etc.

MORT DE MADAME FERDINAND NICOLE

C'est avec regret que nous apprenons la mort de madame Nicole, née Angèle Lecornu, décédée samedi soir, à Matane, âgée de 58 ans. Elle était l'épouse de M. le docteur Ferdinand Nicole, M. V. La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, trois fils, MM. Georges, Raymond et Ferdinand Nicole ; deux filles, mesdemoiselles Madeleine et Françoise Nicole ; une belle-fille, madame Georges Nicole. Les funérailles de la regrettée disparue ont eu lieu hier, à 9 heures 30, en l'église de Matane. "Soleil" offre à la famille éplorée ses plus vives sympathies.

Florence Reed qui accompagnait au piano méritait aussi des félicitations. Ce soir les Scottish Musical Players interpréteront The Bonnie Brier Bush comédie musicale tirée des œuvres de Ian MacLaren.

Lancement de truites à 1500 pieds dans les airs

Le ministère de la chasse et de la pêche, récemment fusionné avec celui des Travaux Publics, vient de mener à bonne fin des expériences intéressantes et surtout d'ordre très pratique.

L'emploi de l'hydravion pour l'ensemencement des lacs n'est pas chose nouvelle. En effet, depuis quelques années certains clubs utilisent la voie des airs pour transporter les truites de truite mouchetée et ils trouvent que c'est le mode le plus sûr et le moins coûteux contrairement à ce que l'on pourrait penser.

On utilise avantageusement ce mode de transport lorsqu'il s'agit de grands lacs à ensemencer, où il est facile d'amarrer. Cependant, il y a beaucoup de lacs sur lesquels l'hydravion ne peut se poser, et il faut tout de même pouvoir les ensemencer, mais comment ? Lancer les poissons de l'avion, voilà la solution du problème. Par ce procédé étrange, les animaux seissent le contact de l'eau un choc d'une extrême violence auquel rien ne pouvait laisser prévoir qu'ils pussent résister.

Les résultats des expériences conduites par monsieur Gustave Prévost, attaché au département de Biologie de l'Université de Montréal et au ministère de la Chasse et de la Pêche, ont démontré qu'ils n'en sont nullement affectés.

Le lancement des poissons fut d'abord effectué à 300 pieds d'altitude. (Il est bon de noter que l'hydravion peut voler à une altitude aussi basse que 25 ou 50 pieds). Ces poissons furent ensuite recapturés et remis dans des bassins de l'ensemencement de pisciculture. Tous étaient bien vivants et ne semblaient pas vouloir mourir. En face d'une telle résistance, on fit des lancements à une altitude de 1000 et de 1500 pieds. Le résultat fut le même. Les truites ne semblaient pas affectées, bien que, de cette hauteur, elles aient touché l'eau à une vitesse d'au moins 75 milles à l'heure.

Ces résultats nous démontrent clairement la force de résistance que possède un poisson, tel que la truite, le résultat d'une autre expérience est encore plus démonstratif. Quelques poissons ont été placés dans un récipient de forme spéciale effilé aux deux bouts. Lancé à 1000 pieds dans les airs, le récipient est allé s'abattre dans un champ de pommes de terre.

Il faut se demander maintenant si les truites n'ont pas subi de troubles internes. L'observation prolongée de la contenu, eau et poissons, s'échappait avec force. L'un des poissons retrouvés et remis à l'eau, avait encore toute sa vitalité.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

Lancement de truites à 1500 pieds dans les airs



On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

On voit ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas : Transport des poissons des bassins de pisciculture à l'avion ; chargement des bidons à bord de l'avion ; vue de l'intérieur de l'hydravion. Bidons et dispositif spécial d'aération, comprenant un cylindre d'oxygène, des tubes de caoutchouc et des tubes de carbone qui laissent diffuser très lentement l'oxygène nécessaire au poisson ; vue d'un lac ensemencé par la voie des airs.

C.-E. ANGERS PRESIDENT

Hier soir, à la salle des exercices militaires, il y a eu assemblée annuelle des membres de la Fédération des Employés du service civil au département de la Défense nationale, à Québec. M. Charles-Edouard Angers a été élu président. Les autres officiers sont : M. J.-L. Larochelle, vice-président ; M. E. Sheppard, trésorier ; M. E. Hanon, secrétaire et M. H. McCullidy, assistant-secrétaire. M. Angers a été nommé délégué pour représenter l'Association de Québec au congrès de la Fédération qui aura lieu à Ottawa le 15 novembre.

INTERESSANTE SEANCE DE VUES ANIMÉES

L'Institut des Ingénieurs avait invité ses membres à une représentation cinématographique hier soir, au Palais Montcalm — La compagnie Vickers.

Plusieurs personnes ont assisté, hier soir, sous les auspices de l'Institut des ingénieurs du Canada à la représentation d'un film très instructif. Les spectateurs étaient en partie des ingénieurs et des étudiants à l'Ecole Technique. Cette intéressante représentation, présidée par M. Hector Clémont, I. C., a retenu, plus de deux heures durant, l'attention des assistants. Les films projetés sur l'écran avaient été fournis par la compagnie Vickers et la représentation eut lieu dans une des salles du Palais Montcalm.

La projection comprenait six films. Le premier montrait la manière dont on fabrique l'acier aux usines de l'English Steel Corporation, à Sheffield. Cette représentation a permis aux ingénieurs de considérer les diverses opérations des fameuses fournaises Siemens et des puissantes forges.

Les deux films suivants portaient sur la construction de l'hydravion "Seagull V", lancé par la compagnie Vickers. Les spectateurs ont pu suivre avec intérêt les diverses phases qui marquent cette construction, pour enfin assister à des envolées d'essais. Ils ont pu constater que cette œuvre de préde techniques extraordinaires, il est permis à cette innovation de l'aviation d'atterrir ou d'amarrer, comme bon il semble au pilote. Un autre film illustra les envolées du fameux "Scapa", un lourd appareil muni d'un mécanisme spécial lui permettant de porter et de décharger quantités d'explosifs.

Les trois derniers films portaient sur un autre sujet, non moins intéressant que les premiers. Il s'agissait des longues et diverses opérations exécutées dans la construction des paquebots géants qui voguent sur les mers du monde.

A la fin de la représentation, les ingénieurs assistèrent au lancement de deux des plus puissantes unités sorties des chantiers maritimes de Vickers-Armstrong, à Barrow-in-Furness, le "Starthard" et le "Strathna-voor".

C'est l'appareil cinématographique de l'Ecole Technique, fourni gracieusement par M. Philippe Méthé, directeur, qui a permis, hier, cette intéressante reproduction.

AU COLLEGE DE LAUZON

C'est samedi prochain, le 27, qu'aura lieu au Collège de Lauzon la fête aux huîtres annuelle des anciens élèves. Cette réunion générale des anciens, qui d'ordinaire, n'avait lieu qu'en fin de novembre a été fixée cette année au 27 octobre afin de permettre aux nombreux anciens qui demeurent loin de Lauzon de s'y rendre en automobile. La réunion devrait être des plus nombreuses. Avant le banquet aux huîtres il y aura assemblée générale des membres de l'Amicale et élection des officiers pour la période 1934-1936. On est prié d'apporter son couteau et sa serviette.

C'est samedi prochain, le 27, qu'aura lieu au Collège de Lauzon la fête aux huîtres annuelle des anciens élèves. Cette réunion générale des anciens, qui d'ordinaire, n'avait lieu qu'en fin de novembre a été fixée cette année au 27 octobre afin de permettre aux nombreux anciens qui demeurent loin de Lauzon de s'y rendre en automobile. La réunion devrait être des plus nombreuses. Avant le banquet aux huîtres il y aura assemblée générale des membres de l'Amicale et élection des officiers pour la période 1934-1936. On est prié d'apporter son couteau et sa serviette.

C'est samedi prochain, le 27, qu'aura lieu au Collège de Lauzon la fête aux huîtres annuelle des anciens élèves. Cette réunion générale des anciens, qui d'ordinaire, n'avait lieu qu'en fin de novembre a été fixée cette année au 27 octobre afin de permettre aux nombreux anciens qui demeurent loin de Lauzon de s'y rendre en automobile. La réunion devrait être des plus nombreuses. Avant le banquet aux huîtres il y aura assemblée générale des membres de l'Amicale et élection des officiers pour la période 1934-1936. On est prié d'apporter son couteau et sa serviette.

C'est samedi prochain, le 27, qu'aura lieu au Collège de Lauzon la fête aux huîtres annuelle des anciens élèves. Cette réunion générale des anciens, qui d'ordinaire, n'avait lieu qu'en fin de novembre a été fixée cette année au 27 octobre afin de permettre aux nombreux anciens qui demeurent loin de Lauzon de s'y rendre en automobile. La réunion devrait être des plus nombreuses. Avant le banquet aux huîtres il y aura assemblée générale des membres de l'Amicale et élection des